

L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE PARIS

II – Perspectives 2000-2020

Avril 2002





atelier parisien d'urbanisme
17, boulevard MORLAND - 75004 PARIS
Téléphone : 01 42 71 28 14 - Télécopie : 01 42 76 24 05

L'ÉVOLUTION DE LA POPULATION DE PARIS

II – Perspectives 2000-2020

Avril 2002

Études réalisées par Alfred Dittgen
Professeur, membre du Centre de Recherche de l'Institut
de Démographie de l'Université de Paris I (CRIDUP)



L'EVOLUTION DE LA POPULATION DE PARIS

PERSPECTIVES 2000 - 2020

Sommaire

Avant-propos	4
Présentation	5
I. La dynamique de la population parisienne	7
1. L'évolution de la population.....	7
<i>a. L'évolution des effectifs</i>	7
<i>b. L'évolution de la structure par âge et sexe</i>	8
<i>c. L'évolution de la population hors ménage</i>	12
2. Les facteurs d'évolution	13
<i>a. Le mouvement naturel et le mouvement migratoire</i>	13
<i>b. Le logement et les ménages</i>	14
<i>c. La taille des ménages</i>	15
<i>d. Synthèse de la dynamique de la population parisienne</i>	16
II. L'évolution de la population et des logements par secteur	17
1. Les effectifs	17
2. Les structures par âge et sexe	18
3. Les logements et les résidences	20
4. Les tailles des ménages.....	21
III. Le modèle de la projection	23
1. Le modèle de la projection de la population des ménages	23
<i>a. Le modèle de base : la méthode des composantes</i>	23
<i>b. La prise en compte du logement et de la taille des ménages</i>	23
2. La projection de la population hors ménage.....	23
IV. Les hypothèses de la projection	25
1. Le mouvement naturel	25
<i>a. La mortalité</i>	25
<i>b. La fécondité</i>	25
2. Le mouvement migratoire	26
3. Les logements et les résidences principales	27
4. La taille des ménages.....	28
5. Les scénarios d'évolution de la population des ménages	30
6. Le scénario d'évolution de la population hors ménage	30

V. Les perspectives de la population parisienne	32
1. Les résultats pour Paris dans son ensemble.....	32
<i>a. L'évolution de l'effectif total</i>	<i>32</i>
<i>b. L'évolution de la structure par âge</i>	<i>33</i>
<i>c. Les chiffres et les pyramides</i>	<i>34</i>
2. Les résultats par secteur.....	36
<i>a. L'évolution des effectifs totaux</i>	<i>36</i>
<i>b. L'évolution des structures par âge</i>	<i>37</i>
Conclusion	39
Annexe 1 : Documents et bibliographie	41
1. Documents de l'INSEE	41
2. Documents de l'APUR	41
3. Bibliographie	41
Annexe 2 : Notes techniques	42
1. Les statistiques démographiques	42
<i>a. La mesure de la population : le recensement et l'état civil.....</i>	<i>42</i>
<i>b. Les catégories de populations des communes</i>	<i>42</i>
<i>c. Les logements et leurs catégories</i>	<i>42</i>
2. Les effectifs au recensement de mars 1999 et au 1 ^{er} janvier 2000	43
3. Détails sur certaines hypothèses de la projection	43
<i>a. La population des logements supplémentaires</i>	<i>43</i>
<i>b. L'évolution de la taille des ménages</i>	<i>44</i>
Annexe 3 : Résultats détaillés pour Paris dans son ensemble. Trois scénarios	46
1. Scénario central	46
2. Scénario haut	48
3. Scénario bas	49
Annexe 4 : Résultats détaillés par secteur.	50
1. Secteur Centre-nord&ouest	50
2. Secteur Centre-est&sud	52
3. Secteur Sud-est	54
4. Secteur Croissant-ouest	56
5. Secteur Nord-est	58
Annexe 5 : Tableaux complémentaires	60

AVANT-PROPOS

Dans le cadre des travaux préparatoires du prochain Plan local d'urbanisme (PLU), l'Atelier parisien d'urbanisme a été chargé de mener « des analyses visant à former un diagnostic et des éléments de perspective sur la structure, la dynamique et les composantes de l'évolution de la démographie parisienne ».

Ce travail, qui a été confié au Centre de recherche de l'Institut de démographie de l'université de Paris I (CRIDUP), est composé de trois tomes :

Tome 1 : Evolution 1954-1999. Ce premier rapport retrace les évolutions démographiques de la période 1954-1999. Il décompose les éléments de l'évolution globale et propose des axes de méthode pour une approche prospective. Ces éléments ont été versés au débat dans le cadre de la préparation du diagnostic PLU à travers de nombreux exposés devant les groupes de travail et une large diffusion du rapport.

Tome 2 : Perspectives 2000-2020. Ce rapport revient sur les facteurs d'évolution de la population. Il justifie le modèle de projection choisi. Il formule des hypothèses et contient des résultats détaillés par grands groupes d'âge au niveau de cinq grands secteurs parisiens, formés chacun de plusieurs arrondissements. Ces travaux ont également été versés au débat dans le cadre des groupes de travail PLU.

Tome 3 - Logement et population. L'objet de ce dernier rapport est de mettre en lumière les évolutions démographiques propres à certains segments du parc immobilier tels que le parc social HLM, le parc locatif privé ancien, le parc en propriété occupante... Sa publication est prévue en juin 2002.

Au moment où Paris envisage son avenir à l'horizon 2020, il était important qu'un regard scientifique soit posé sur les phénomènes démographiques à l'œuvre. C'est ce qui a été tenté, dans les limites inhérentes à ce genre d'exercice, dans le cadre de ce cycle d'études, avec le souci permanent de prendre en compte les contraintes liées au logement dont on connaît l'importance à Paris.

L'EVOLUTION DE LA POPULATION DE PARIS

PERSPECTIVES 2000 - 2020

Présentation

Dans le public et dans les médias, on parle indifféremment de *prévisions*, de *perspectives* ou de *projections* quand il est question de chiffres visant à décrire l'avenir d'un phénomène. Ces termes ne sont cependant pas synonymes. Une *prévision*, comme son nom l'indique, se veut prédictive. Une *perspective* vise plutôt à montrer les évolutions possibles. Quant à la *projection*, elle est beaucoup plus neutre, elle est parfois le résultat d'une simple simulation. Ce terme peut aussi désigner le calcul qui conduit au résultat : c'est ainsi qu'on l'entendra ici.

Les dites « perspectives » de l'Insee » pour la France réalisées après chaque recensement sont, malgré leur nom, des sortes de prévisions. Elles fournissent, certes, plusieurs résultats, basés sur plusieurs scénarios de fécondité, ce qui ne paraît pas compatible avec une prévision. Mais en pratique, il y a un scénario central, donc privilégié. Celui-ci est le seul à être retenu pour les projections dérivées à visée pratique, de population active, de retraités, de ménages, etc. Une autre raison, peut-être plus fondamentale encore pour qualifier ces « perspectives » de prévisions, est que les évolutions futures qu'elles envisagent peuvent très difficilement être contrecarrées par les pouvoirs publics ou par la population. En effet, ces évolutions résultent principalement du mouvement naturel, sur lequel il est très difficile d'agir, et accessoirement sur le mouvement migratoire, que les pouvoirs publics peuvent théoriquement contrôler, mais qui présente, en pratique, une grande inertie.

Il n'en est pas de même quand de tels calculs sont faits dans le cadre d'une localité. En effet, à ce niveau, l'évolution de la population dépend en grande partie de celle du logement, facteur sur lequel les pouvoirs locaux ont une influence. Ils peuvent donc infléchir l'évolution qui résulte des tendances « naturelles » de la population, mises en évidence par le démographe. On a donc affaire ici à des « perspectives », c'est-à-dire, à de simples futurs possibles.

Les présentes perspectives de la population parisienne ont été réalisées pour chacun des cinq secteurs retenus par l'APUR dans le cadre des travaux préparatoires au Plan local d'urbanisme (*infra*). Les résultats pour Paris dans son ensemble sont les sommations de ceux de ces cinq secteurs. *A priori*, ils sont plus fiables que ceux des secteurs, car les « erreurs » qui affectent ceux-ci ne vont pas toujours dans le même sens et sont en partie gommées dans les sommations. De même, les résultats détaillés par sexe et âge sont moins fiables que les résultats d'ensemble. A ce propos, la précision des chiffres, à l'unité, des tableaux en annexe ne doit pas faire illusion : elle est nécessaire pour assurer la cohérence entre les totaux et les parties. Les chiffres présentés dans le corps du texte, en centaines, reflètent davantage l'approximation inhérente à ces résultats.

Les présentes perspectives ont avant tout pour objectif de montrer le mécanisme de la dynamique de la population parisienne, l'évolution prévisible de ses facteurs et les marges de manœuvre dont disposent les responsables pour agir sur ces facteurs. Les résultats chiffrés ne sont là que pour illustrer tout cela. Ces objectifs, modestes, ne mettent pas en cause pour autant la nécessité et la possibilité dans certains cas de vrais prévisions de population, par exemple à l'occasion de réflexions sur l'implantation d'équipements de quartier. Mais dans ce cas les personnes au contact quotidien du quartier et familiarisés avec les chiffres de population, responsables politiques, administratifs, associatifs, seront plus à même de faire ces exercices, que le démographe qui travaille sur les seuls chiffres issus des recensements, même si par ailleurs il ne méconnaît pas la réalité parisienne.

I. La dynamique de la population parisienne

1. L'évolution de la population

Paris a atteint son maximum de population entre les deux Guerres, avec 2,9 millions d'habitants au recensement de 1921. Cet effectif, après quelques fluctuations, s'est installé durablement à la baisse à partir du recensement de 1954. Les chiffres qui suivent, aussi bien ceux de population que de logements, partiront de ce recensement de 1954 jusqu'au plus récent, celui de 1999.

a. L'évolution des effectifs

Entre 1954 et 1999 la population parisienne est passée de 2 849 000 à 2 126 000, soit une diminution d'un quart (25,4 %). Cette baisse a été rapide durant les années soixante et soixante-dix, de 1,25 % par an en moyenne entre 1962 et 1982, et beaucoup plus modérée depuis : de 0,14 % par an seulement entre 1982 et 1999. L'évolution de la sous-population hors ménage a été moins régulière que celle des ménages, mais sa diminution globale a été du même ordre (tableau 1 et graphique 1).

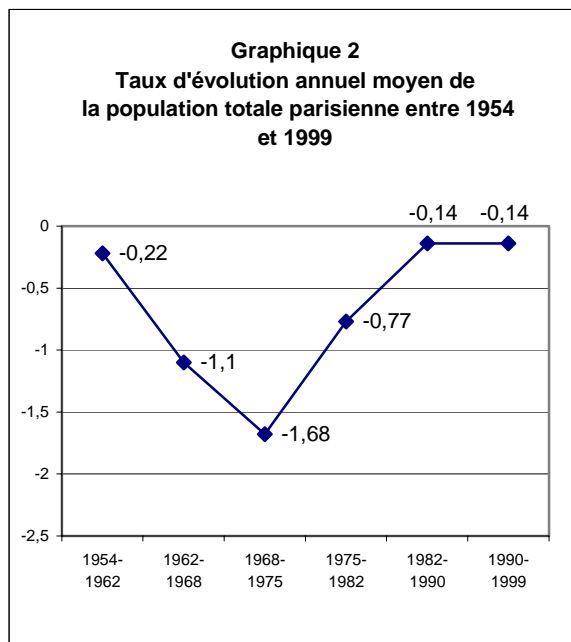
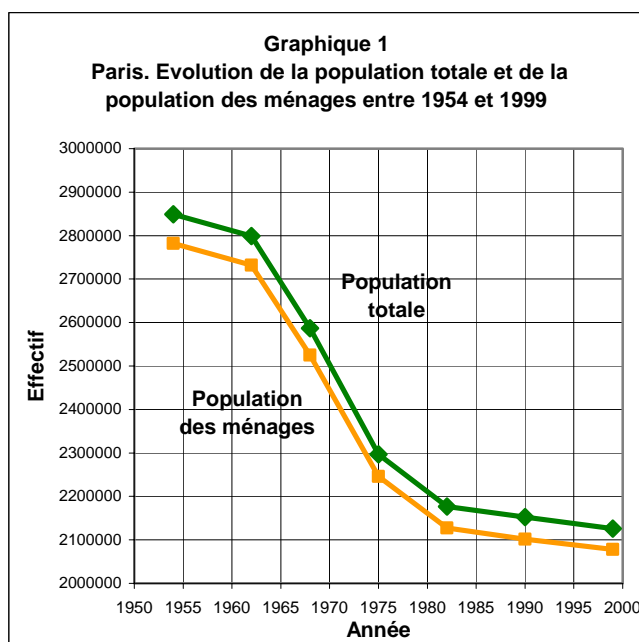


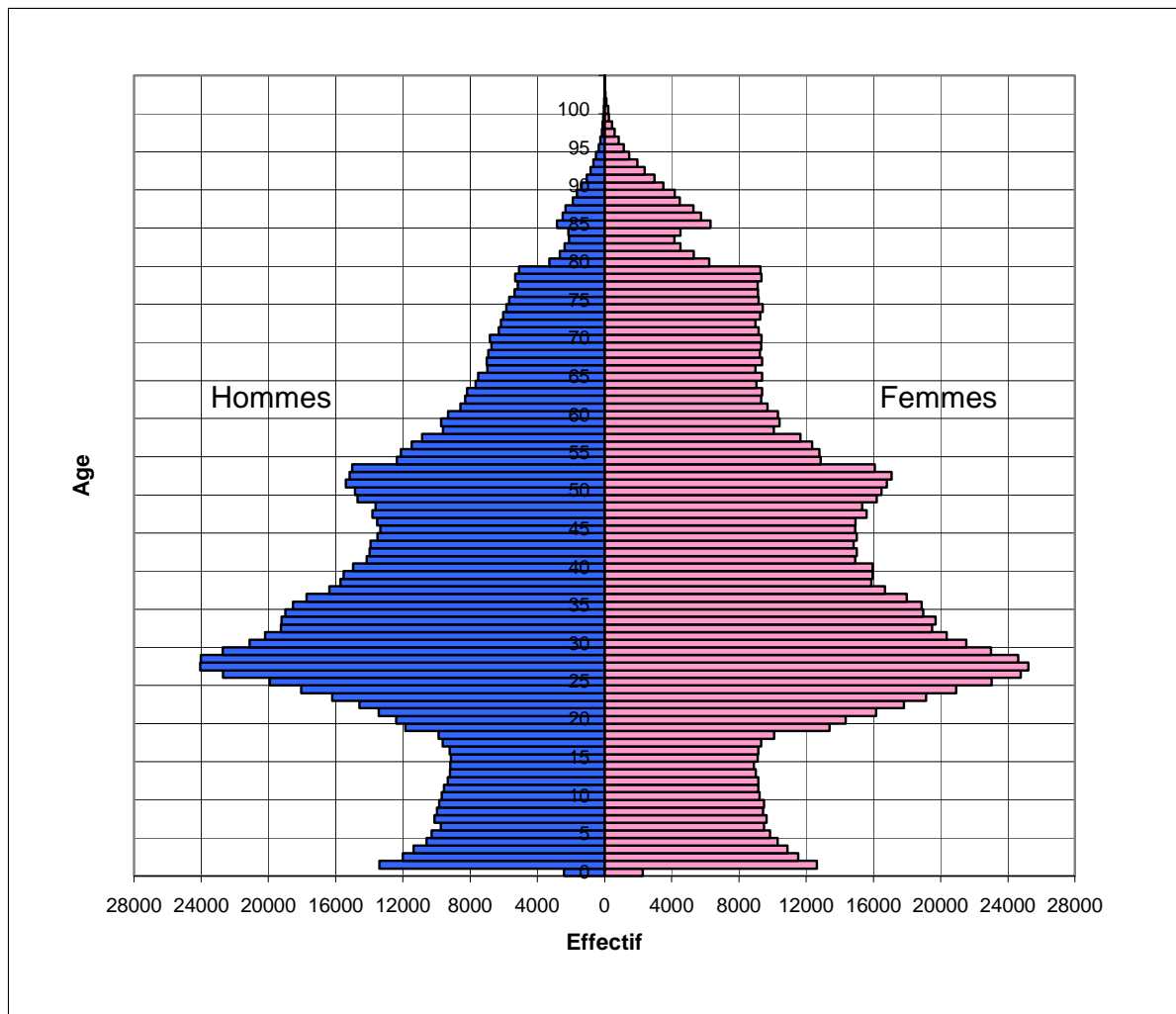
Tableau 1
Paris. Evolution de la population entre 1954 et 1999

	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Population totale	2 848 773	2 798 811	2 586 634	2 296 945	2 176 652	2 152 329	2 125 851
Population des ménages	2 782 374	2 732 325	2 525 071	2 245 805	2 127 656	2 101 663	2 077 806
Population hors ménage	66 399	66 486	61 563	51 140	48 996	50 666	48 045

b. L'évolution de la structure par âge et sexe

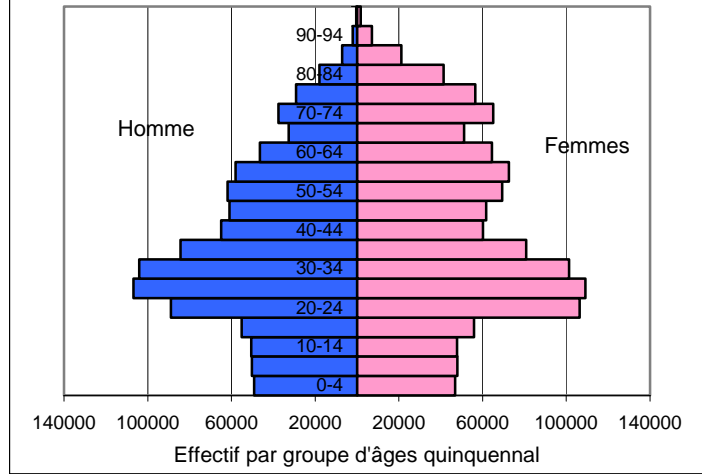
La pyramide de la population parisienne au recensement de 1999 présente une allure singulière en « arbre de Noël » (graphique 3). Ce profil est ancien : il est pratiquement le même au recensement de 1990 et très ébauché à celui de 1982 (graphiques 4A et 4B). Cette singularité, on va le voir, s'explique par les migrations, c'est-à-dire, les arrivées et les départs de Paris, et par les caractéristiques des ménages. Sur ce profil très régulier on note deux déformations. Un creux entre 80 et 85 ans, résultat de la faiblesse numérique des générations nées durant la Grande guerre, les « classes creuses ». Une saillie un peu après 50 ans, qui correspond aux premières générations du « baby-boom », et qui est due au fait que ces générations étaient plus fournies que les précédentes, mais surtout au fait que les membres de ces générations se sont installés plus fréquemment à Paris que leurs prédécesseurs, et ce, milieu des années soixante¹.

Graphique 3
Paris. Pyramide par année d'âge au recensement de 1999
(L'effectif d'âge 0 an est incomplet)

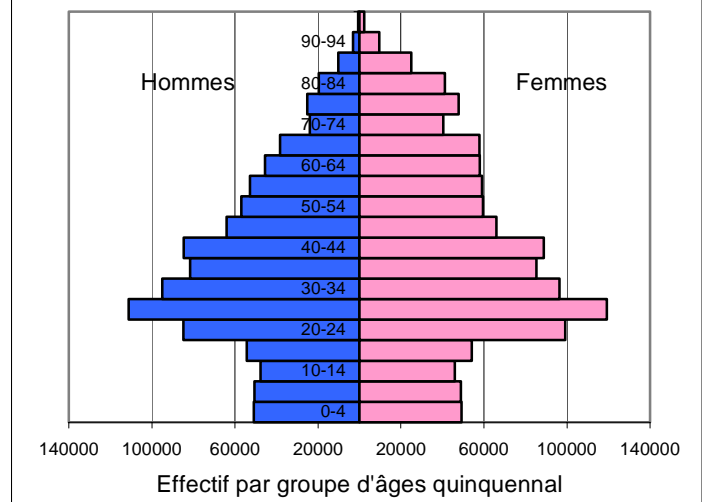


¹. C'est ce que montre bien la comparaison des pyramides de 1962 et de 1968 (Dittgen, 2001)

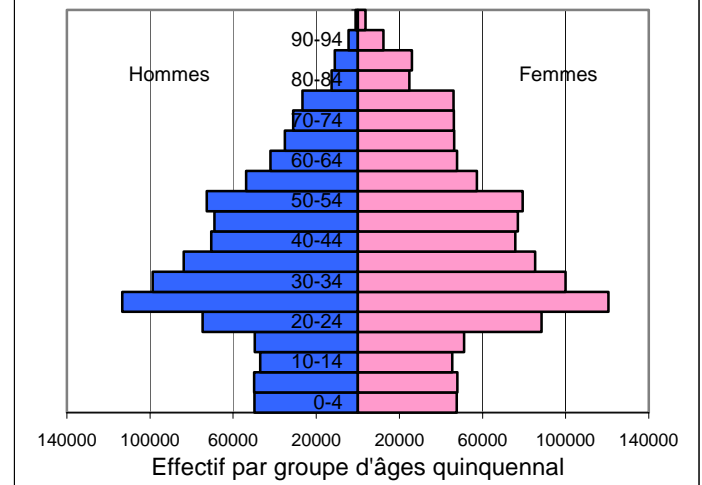
Graphique 4A
Paris. Pyramide des âges, 1982



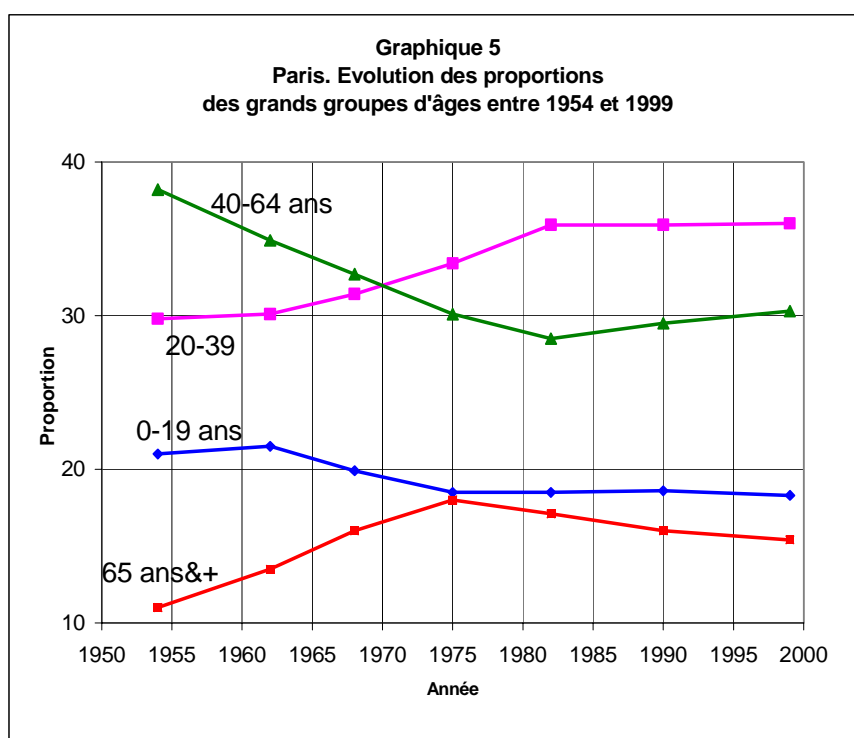
Graphique 4B
Paris. Pyramide des âges, 1990



Graphique 4C
Paris. Pyramide des âges, 1999



La répartition par grand groupe d'âges, jeunes (- de 20 ans), jeunes adultes (20 à 39 ans), adultes seniors (40 à 64 ans) et personnes âgées (65 ans et plus), a varié, mais assez peu, depuis 1982 (tableau 2 et graphique 5).



Le plus curieux dans cette variation est la baisse de la proportion des personnes âgées à partir de 1975, alors qu'en France, du fait, entre autres choses de l'allongement de la vie, cette proportion n'a cessé d'augmenter. Ceci résulte encore des migrations différentielles des générations. Les générations actuellement les plus anciennes sont plus représentées à Paris que celles qui les ont suivies. On peut voir cela sur la pyramide de 1982 (graphique 4A) où, du côté féminin, les personnes âgées de 70-74 ans sont plus nombreuses que celles de 40-44 ans. C'est la disparition progressive de ces anciennes générations très fournies et l'arrivée de générations moins nombreuses dans le groupe des personnes âgées qui explique la diminution relative de ce groupe. Cette diminution, comme vont le montrer les présentes perspectives, ne prendra fin que vers 2010 avec l'arrivée massive des « baby-boomers » dans le groupe des personnes âgées.

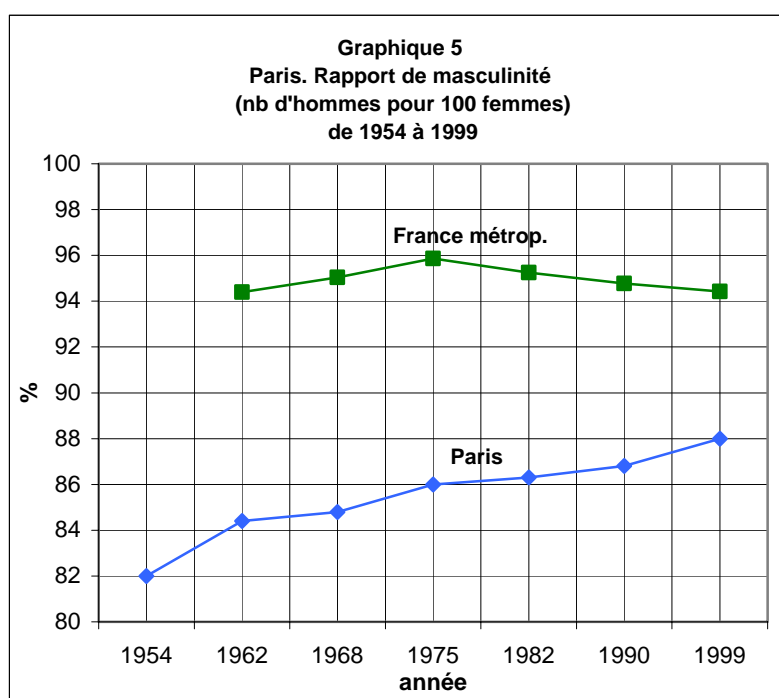
Tableau 2
Paris. Répartition de la population par grand groupes d'âges, en %.
Evolution entre 1954 et 1999

Groupe d'âges	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
0-19 ans	21,0	21,5	19,9	18,5	18,5	18,6	18,3
20-39 ans	29,8	30,1	31,4	33,4	35,9	35,9	36,0
40-64 ans	38,2	34,9	32,7	30,5	28,5	29,5	30,3
65ans &+	11,0	13,5	16,0	18,0	17,1	16,0	15,4
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Autre particularité de cette population : l'importance des femmes. On en compte 53,1 % contre 51,5 % pour la France entière. Cette sur-représentation du sexe féminin à Paris est très ancienne et était davantage marquée dans le passé : cette proportion était de 55 % en 1954 contre 51,8 % en France. Elle résulte de ce que pendant longtemps la Capitale a attiré davantage de jeunes femmes que de jeunes hommes, ce dont la population actuelle garde la trace.

Tableau 3
Paris. Répartition de la population par sexe, en %, et rapport de masculinité, en %. Evolution entre 1954 et 1999

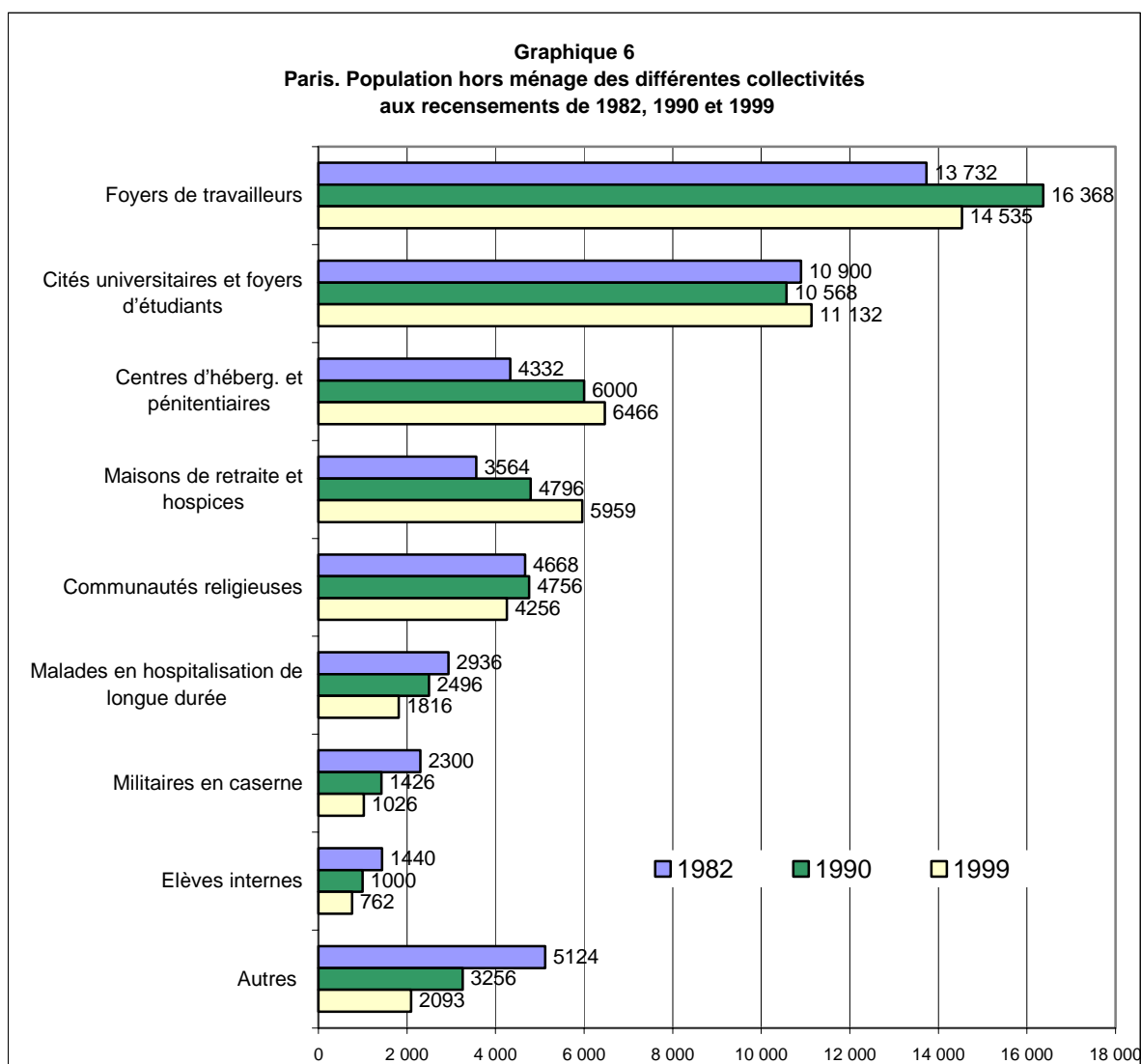
	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Proportion d'hommes	45,0	45,6	45,9	46,2	46,3	46,5	46,9
Proportion de femmes	55,0	54,2	54,1	53,8	53,7	53,5	53,1
Rapport de masculinité	82,0	84,4	84,8	86,0	86,3	86,8	88,0



Cette rapide présentation et explication de la structure par âge et sexe de la population parisienne montre que les caractéristiques de cette population sont bien davantage le résultat des migrations, entre Paris, la banlieue, la province et l'étranger, que du mouvement naturel, la fécondité et la mortalité.

c. L'évolution de la population hors ménage

On a vu plus haut (tableau 1) que la population hors ménage, à l'instar de celle des ménages, avait fortement baissé dans les années soixante et soixante-dix et connu une diminution beaucoup plus faible depuis lors. Le graphique 6 donne l'évolution, entre 1982 et 1999, des effectifs des diverses collectivités qui composent cette population. Ces évolutions sont assez diverses. De nombreuses collectivités, surtout parmi les plus petites, voient leurs effectifs baisser, parce qu'elles sont moins indispensables que par le passé, comme les internats, ou pour d'autres raisons, comme la diminution des vocations pour les communautés religieuses. Les cités universitaires et les foyers de travailleurs présentent des effectifs stables parce que ces institutions répondent toujours à un besoin, mais avec un nombre de places sans grand changement. Les maisons de retraite et les centres d'hébergement, quant à eux, voient leurs effectifs augmenter, parce que ces institutions ont répondu à l'accroissement des besoins induits par le vieillissement de la population et par le développement de la précarité.



2. Les facteurs d'évolution

L'évolution de la population parisienne, comme celle de toute population locale, résulte de facteurs démographiques : de la natalité et de la mortalité, c'est-à-dire, du mouvement naturel, et des arrivées et des départs de Paris, c'est-à-dire, du mouvement migratoire. Mais ces facteurs démographiques, surtout le mouvement migratoire, sont très fortement conditionnés par un facteur urbanistique, l'évolution du logement, et par un facteur socio-démographique, l'évolution du nombre de personnes dans ces logements ou taille du ménage.

a. Le mouvement naturel et le mouvement migratoire

Le tableau 4 présente les chiffres annuels moyens des entrées et sorties dans la population parisienne. Comme cette population comporte beaucoup de jeunes adultes et relativement peu de personnes âgées, les naissances² sont très supérieures aux décès, ce qui pourrait conduire à une croissance de 12 000 personnes par an. Mais le logement parisien et la réduction de la taille des ménages ne permettent pas d'absorber ce surplus et on arrive à une décroissance de la population de 3 000 personnes. Cette décroissance se fait au travers du mouvement migratoire, dont les flux sont beaucoup plus importants que ceux du mouvement naturel. Dans ce mouvement, les départs concernent entre autres personnes des jeunes parents qui ne trouvent pas à Paris le logement plus grand dont ils auraient besoin, ce qui explique que malgré 30 000 naissances annuelles, on ne trouve sur la pyramide que 20 000 enfants âgés de 5 ans.

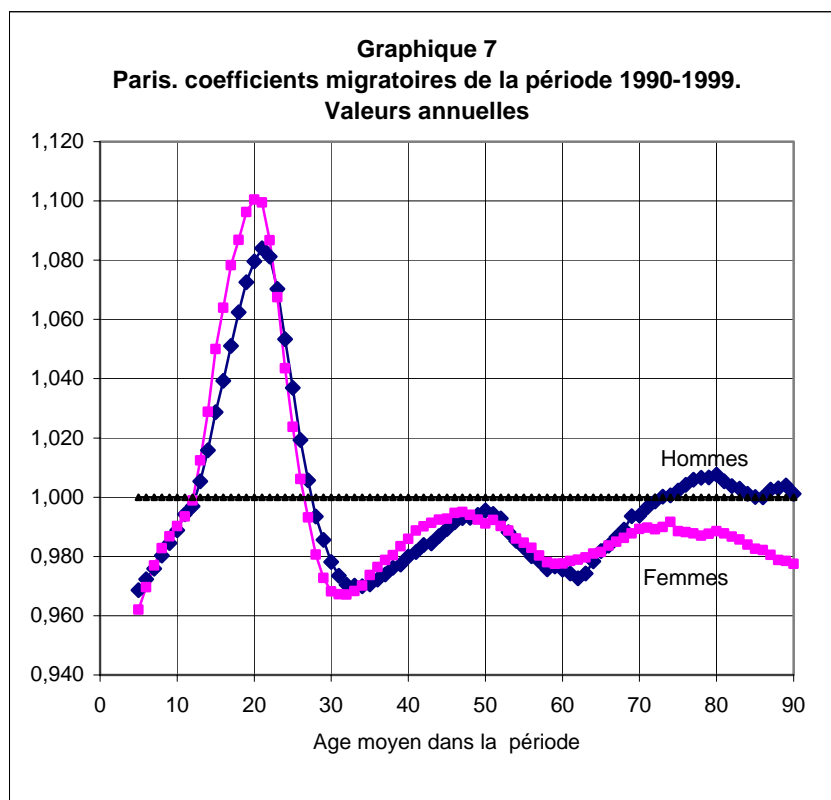
Tableau 4
Paris. Evolution annuelle des entrées et des sorties de la population
(A partir des observations 1990-1999)

Arrivées + 70 000	Naissances + 30 000
Solde migratoire - 15 000	Solde naturel + 12 000
Solde total - 3 000	
Départs - 85 000	Décès - 18 000

Le graphique 7 ci-dessous représente les coefficients migratoires³ de la population, coefficients qui ont été établis à partir d'une comparaison de cette population aux deux derniers recensements après prise en compte des décès intercensitaires. Ils montrent un fort mouvement d'arrivée dans la Capitale de jeunes autour de 20 ans, des départs nombreux aux âges très jeunes, entre 30 et 40 ans et autour de 60 ans. Les arrivées de jeunes sont surtout ceux de provinciaux qui viennent pour les études ou pour un premier emploi. Les départs des enfants et des adultes sont ceux des familles dont il vient d'être question ; ils se font en direction de la banlieue et de la province. Les départs autour de 60 ans concernent les nouveaux retraités, qui partent en province et éventuellement à l'étranger.

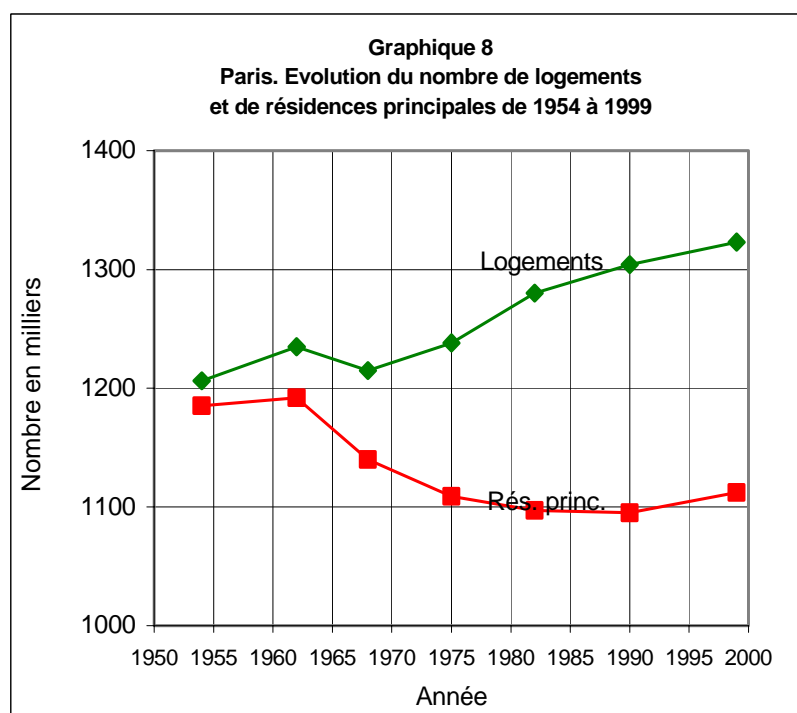
2. Il s'agit des naissances domiciliées, c'est-à-dire, des naissances de résidentes parisiennes, quel que soit le lieu où elles se produisent. Les décès sont de même ceux des résidents parisiens.

3. Une valeur supérieure à l'unité signifie que les arrivées sont supérieures aux départs, une valeur inférieure à l'unité : le contraire. Une valeur de 1,2 signifie que l'effectif en question a augmenté de 20 % du fait de ces mouvements, une valeur de 0,9, qu'il a diminué de 10 %.



b. Le logement et les ménages

Durant le demi siècle passé, on note des évolutions très contrastées du nombre de logements, d’une part, et du nombre de résidences principales, d’autre part (tableau 6 et graphique 8). Les logements ont crû de près de 10 % entre 1954 et 1999, avec une augmentation constante à partir de 1968. Les résidences principales, quant à elles, ont diminué durant cette même période, de plus de 6 %. Cette diminution, qui a débuté en 1962, a cependant fait place à une légère augmentation depuis 1990. L’évolution du nombre de logements ne dépend pas seulement de l’activité du bâtiment. A Paris elle a fortement pâti de la transformation de logements en bureaux et autres locaux d’activité. Ce phénomène, qui a particulièrement affecté le centre de la Capitale, est à l’origine de la diminution du parc entre 1962 et 1968.



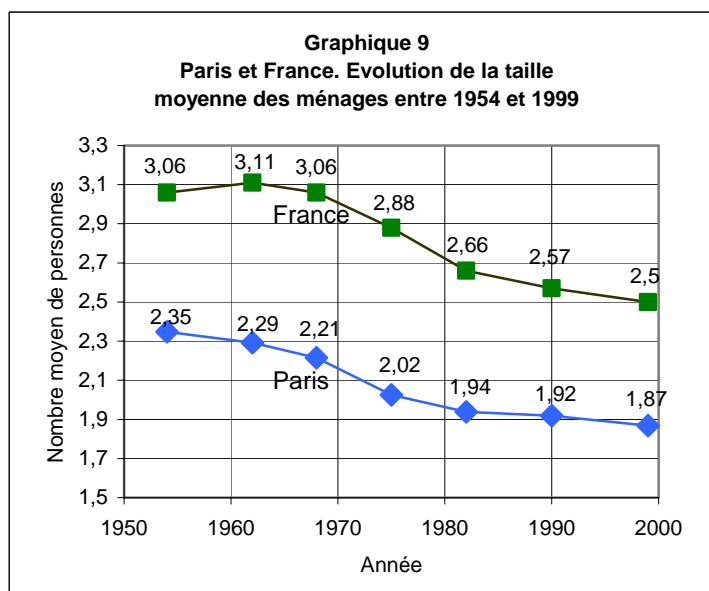
La baisse des résidences principales, à contre courant de l'évolution des logements, est due au développement des résidences secondaires et occasionnelles et des logements vacants (tableau 6), catégories qui ont fortement crû à partir des années soixante. Cette baisse des résidences principales explique en partie la baisse de la population parisienne, mais en partie seulement. En effet, entre 1954 et 1999 cette baisse n'a été qu'un peu supérieure à 6 %, alors celle de la population a été de 25 %. C'est que le premier facteur à l'origine de la baisse de la population est la réduction de la taille des ménages. C'est d'ailleurs la poursuite de cette réduction qui explique l'évolution paradoxale entre 1990 et 1999, à savoir : augmentation des résidences principales et diminution de la population.

Tableau 6
Paris. Evolution des logements et des catégories de logements entre 1954 et 1999.
Effectifs et pourcentages.

	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Logements	1 206 005	1 234 761	1 214 860	1 237 660	1 279 324	1 304 331	1 322 540
dont :	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Résidences principales	1 185 349	1 191 737	1 140 231	1 109 120	1 097 452	1 095 108	1 110 912
	98,3 %	96,5 %	93,9 %	89,6 %	85,8 %	83,9 %	84,0 %
Résidences secondaires et occasionnelles	13 245	23 017	35 395	37 795	56 416	90 927	75 074
	1,1 %	1,9 %	2,9 %	3,1 %	4,4 %	7,0 %	5,7 %
Logements vacants	7 411	20 007	39 234	90 745	125 456	118 296	136 554
	0,6 %	1,6 %	3,2 %	7,3 %	9,8 %	9,1 %	10,3 %

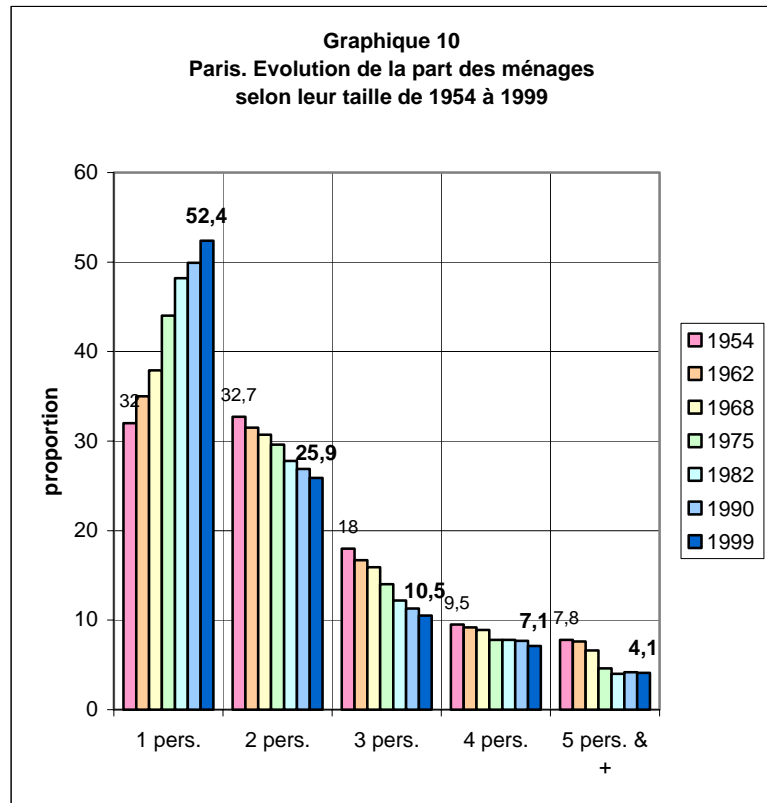
c. La taille des ménages

En France, comme dans les pays développés d'une façon générale, le nombre moyen de personnes par ménage diminue depuis de nombreuses années (graphique 9), du fait du fléchissement de la fécondité, du développement de la solitude et des ruptures d'union et du vieillissement de la population, lequel augmente la part des couples sans enfant et des personnes seules. Cette diminution de la taille des ménages est accentuée à Paris, car les petits ménages de l'agglomération, particulièrement ceux d'une personne, ont tendance à choisir le



centre, donc la Capitale, et les grands ménages, c'est-à-dire, les familles, la périphérie, donc la banlieue. Il y a deux raisons à ce partage de l'espace. D'une part, les logements parisiens sont plus petits que ceux de la banlieue. D'autre part, les personnes seules et les couples sans enfant, qui disposent de plus de temps et d'argent que les familles, sont plus à même de profiter des loisirs parisiens que ces dernières. Celles-ci recherchent plutôt le calme et l'espace, qu'elles trouvent plus facilement en périphérie.

Cette réduction du nombre moyen de personnes des ménages résulte d'une forte croissance de la part des ménages d'une personne et d'une décroissance parallèle de tous les autres (graphique 10 et tableau annexe A5-1). Ces ménages d'une personne, qui représentaient un peu moins du tiers en 1954 (32,0 %), représentent plus de la moitié en 1999 (52,4 %). Bien que cette réduction de la taille moyenne soit moins importante dans les vingt dernières années que dans les années soixante et soixante-dix (graphique 9), elle ne montre pas de signe d'une fin prochaine.



d. Synthèse de la dynamique de la population parisienne

L'évolution de la population parisienne, comme celle de toute ville, dépend de deux types de facteurs, d'une part, des facteurs qui concernent le logement, d'autre part, des facteurs démographiques.

Les facteurs liés au logement, soit le nombre de logements ou plus exactement, le nombre de résidences principales, et le nombre de personnes par ménage, ou taille du ménage, déterminent l'effectif de la population et leurs évolutions. A Paris, le second de ces facteurs, la taille des ménages, a un poids plus important que le premier. Entre 1954 et 1999, la baisse de la population est due pour un tiers à la diminution du nombre de résidences et pour deux tiers à la réduction de la taille des ménages.

Les facteurs démographiques, c'est-à-dire, le mouvement naturel et le mouvement migratoire, quant à eux, déterminent la structure par âge et sexe. Dans cette détermination, à Paris, comme dans beaucoup de cités, le mouvement migratoire est plus important que le mouvement naturel. C'est lui qui explique la forme très particulière de la pyramide, en sapin, mais aussi les irrégularités de celle-ci, résultats d'immigrations variables selon les générations.

Mais les deux séries de facteurs en question ne sont pas indépendants. Les migrations, aussi bien les arrivées que les départs, dépendent de la disponibilité des logements. Cela étant, les départs sont influencés par le mouvement naturel, plus précisément par la natalité, qui conduit les couples à vouloir changer de logement. Ces migrations modifient la taille des ménages. Mais cette taille est également influencée par le mouvement naturel, par les variations de la fécondité et par l'allongement de la vie.

II. L'évolution de la population et des logements par secteur

Sont considérés ici les cinq secteurs définis par l'APUR, nommés, selon leur position géographique dans Paris : Centre-nord&ouest, Centre-est&sud, Sud-est, Croissant-ouest et Nord-est (Cf. tableau 7 et carte ci-dessous).

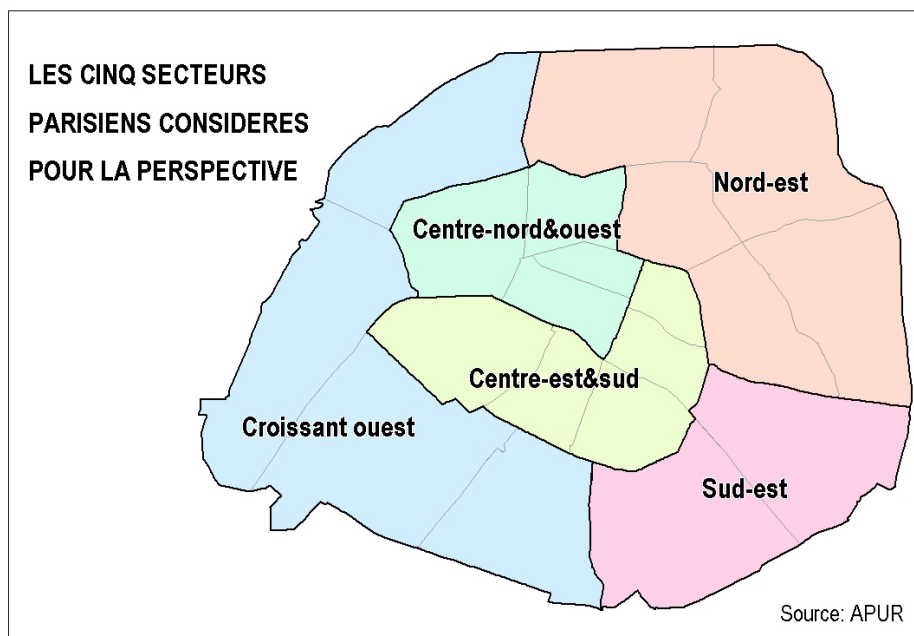


Tableau 7
Paris. Composition des secteurs, population et densité en 1999
(densité sans les bois de Boulogne et de Vincennes)

Secteur	Composition (arrondissements)	Population	Superficie en km ²	Densité au km ²
Centre-nord&ouest	1 ^{er} , 2 ^{ème} , 8 ^{ème} et 9 ^{ème}	131 621	8,878	14 826
Centre-est&sud	3 ^{ème} , 4 ^{ème} , 5 ^{ème} , 6 ^{ème} et 7 ^{ème}	225 635	11,555	19 527
Sud-est	12 ^{ème} et 13 ^{ème}	308 239	13,523	22 794
Croissant-ouest	14 ^{ème} , 15 ^{ème} , 16 ^{ème} et 17 ^{ème}	681 244	27,639	24 648
Nord-est	10 ^{ème} , 11 ^{ème} , 18 ^{ème} , 19 ^{ème} et 20 ^{ème}	779 112	25 333	30 755
Paris	Tous	2 125 851	86 928	20 446

1. Les effectifs

Ces secteurs présentent des populations de dimension très variable, du fait de la variabilité des superficies mais aussi de celle des densités. Ces dernières sont moins élevées dans le centre que dans la périphérie. Ainsi, si la population du Centre Nord-Ouest, la plus faible, ne représente que le sixième de celle du Nord-est, la plus forte, c'est parce que la superficie du premier est trois fois moindre que celle du second, et que sa densité est deux fois moindre. Les populations de ces secteurs ont beaucoup varié depuis 1954 (graphique 11, tableau 8 et tableau annexe A5-2). Dans les deux secteurs centraux, la population totale a été divisée par deux. Cette diminution a été de 22 % dans le Croissant-ouest, de 18 % dans le Nord-est et bien plus faible, de 5 %, dans le Sud-est.

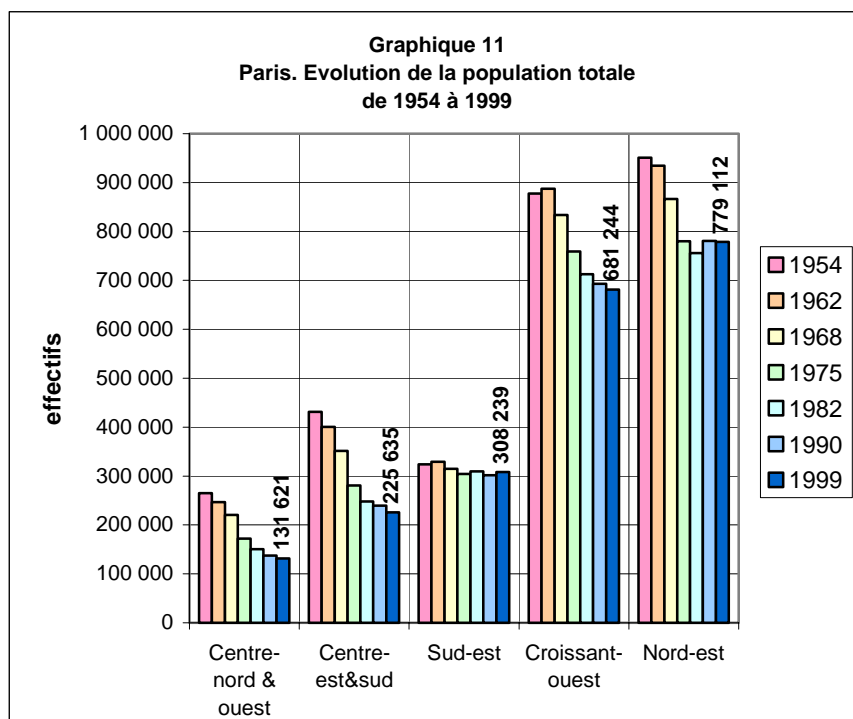
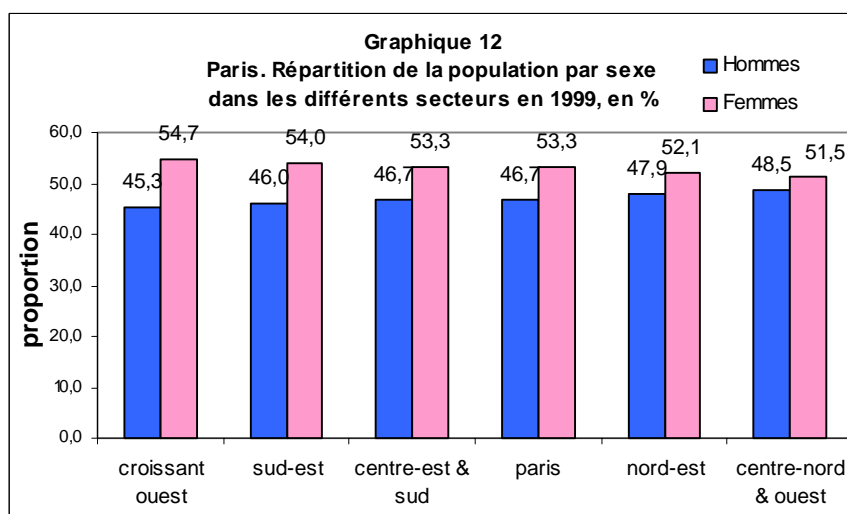


Tableau 8
Paris. Evolution de la population des ménages des secteurs entre 1954 et 1999

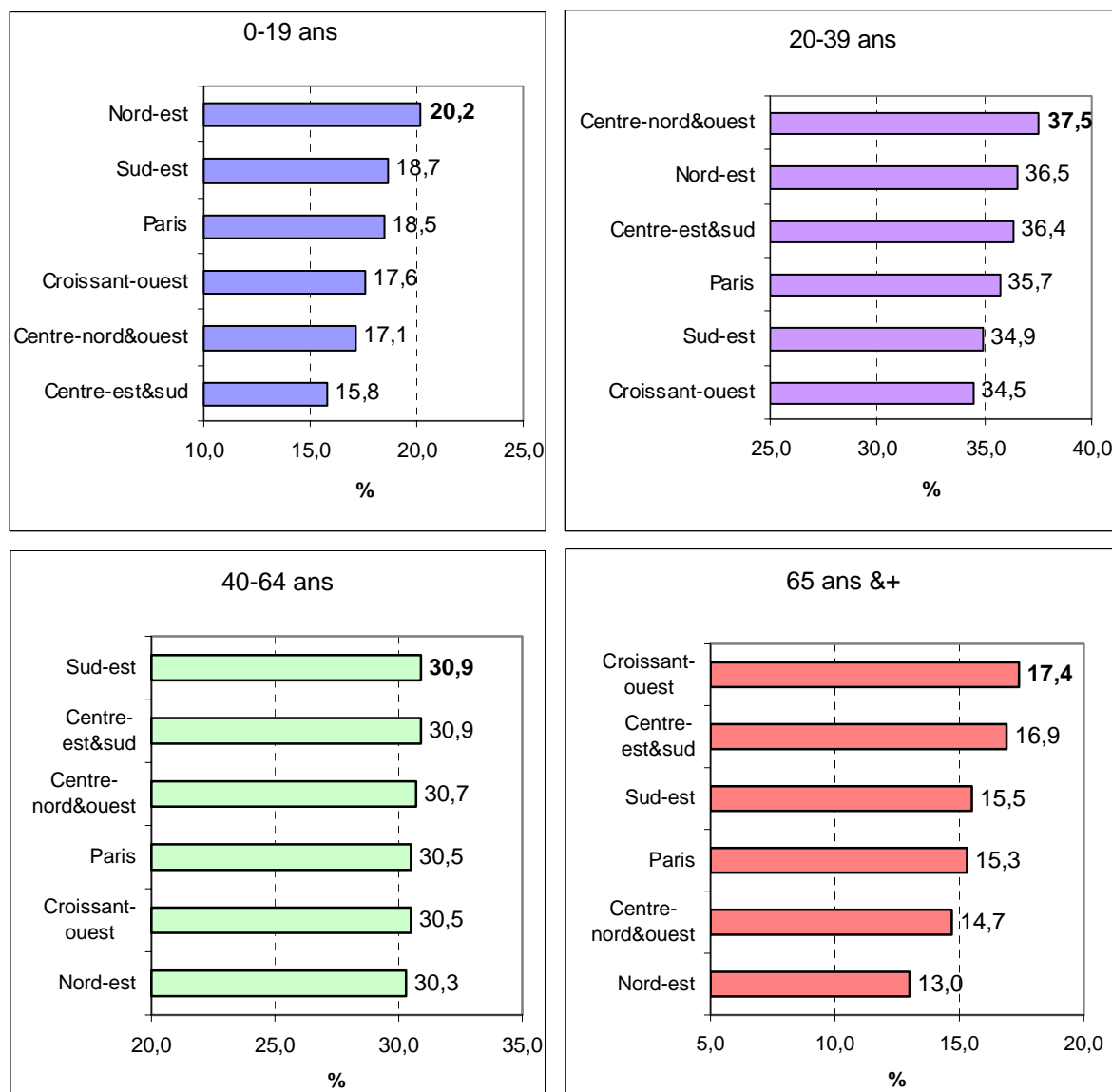
Secteur	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Centre-nord&ouest	262 050	242 779	216 833	170 765	149 388	136 063	130 461
Centre-est&sud	417 312	389 593	340 786	272 265	240 728	232 622	219 222
Sud-est	311 842	319 491	304 984	294 265	299 576	290 921	297 338
Croissant-ouest	848 542	858 541	809 425	739 015	692 156	672 765	662 931
Nord-est	942 628	921 921	853 043	769 495	745 808	769 292	767 854
Paris	2 782 374	2 732 325	2 525 071	2 245 805	2 127 656	2 101 663	2 077 806

2. Les structures par âge et sexe

Les pyramides par secteur présentent la même forme en sapin que la pyramide d'ensemble. Cela étant, on note des différences dans la répartition par sexe (graphique 12) et surtout dans la répartition par âge (graphiques 13 et *infra* : V.2. « Résultats par secteur »).



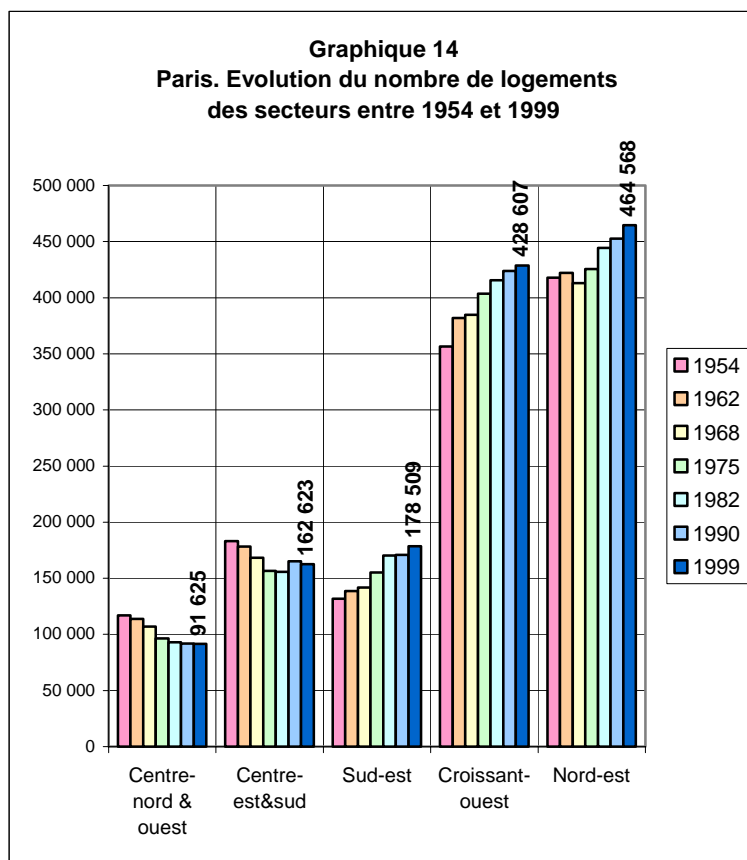
Graphiques 13
Paris. Répartition de la population par grand groupe d'âges
dans les différents secteurs, en 1999, en %



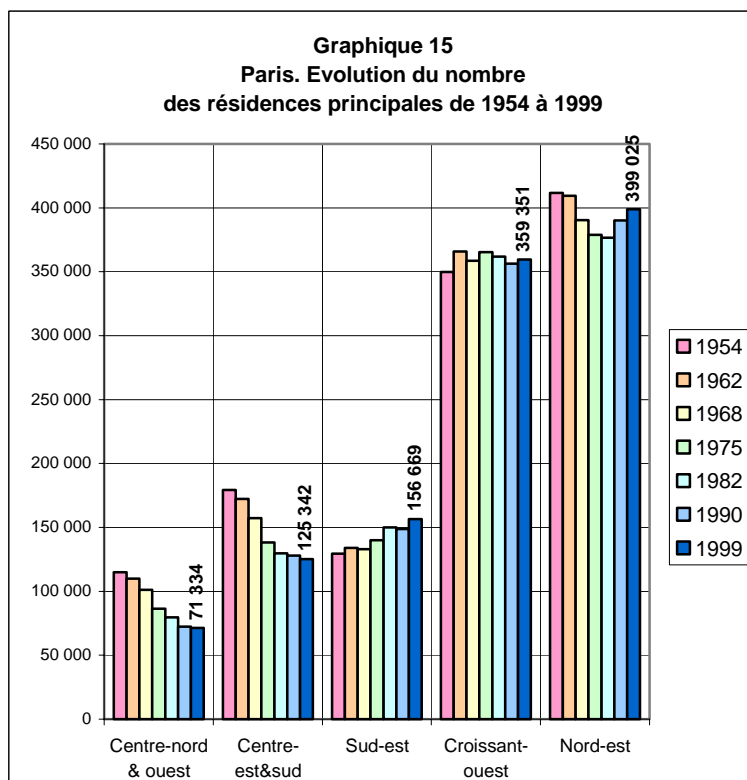
Ce sont les proportions de jeunes et de personnes âgées qui diffèrent le plus entre secteurs. La première va de 15,8 % dans le Centre-est&sud à 20,2 % dans le Nord-est. La seconde, de 13,0 % dans ce même Nord-est à 17,4 % dans le Croissant-ouest. Cette relative jeunesse du secteur Nord-est est due au fait que celui-ci, où la construction a été intense dans la période récente, abrite proportionnellement plus de familles que les autres secteurs. L'autre secteur qui a bénéficié de nombreux logements, le Sud-est, a une pyramide qui ne s'écarte guère de la moyenne.

3. Les logements et les résidences

Entre 1954 et 1999, les logements ont diminué dans les deux secteurs centraux et augmenté dans les trois périphériques (graphique 14 et tableau annexe A5-3). Les diminutions, de 22 % dans Centre-nord&ouest et de 11 % dans le Centre-est&sud, sont dues principalement à des transformations de logements en bureaux ou en autres locaux d'activité. Les augmentations, de 36 % dans le Sud-est, de 21 % dans le Nord-est et de 11 % dans le Croissant-ouest, résultent des nombreuses constructions qu'ont connu ces secteurs, et particulièrement des grandes opérations de rénovation de quartiers.



Le développement des résidences secondaires et des logements vacants a conduit, malgré cette augmentation des logements dans les secteurs périphériques, à une diminution de 3 % des résidences principales dans le Nord-est et à une augmentation moindre que celle des logements dans les deux autres : à 21 % dans le Sud-est et à 3 % dans le Croissant-ouest (graphique 15 et tableau annexe A5-4). Ce phénomène a par ailleurs accentué la baisse des résidences dans les secteurs du centre, lesquelles ont diminué de 38 % dans le Centre-nord&ouest et de 31 % dans le Centre-est&sud.



4. Les tailles des ménages

La taille moyenne des ménages, qui a diminué pour l'ensemble de Paris de 20 % entre 1954 et 1999, concerne tous les secteurs (tableau 9 et graphique 16). Il n'y a aucune règle dans cette baisse. Ainsi les deux secteurs qui avaient pratiquement la même valeur en 1954, le Centre-nord&ouest, avec 2,28 personnes et le Nord-est, avec 2,29, présentent des valeurs très différentes en 1999 : 1,83 personne pour le premier et 1,92 pour le second. Cette moindre évolution dans le second secteur s'explique par les nombreux logements neufs qui, en permettant d'accueillir des familles, freinent ce mouvement. L'évolution divergente des deux secteurs centraux est *a priori* plus difficile à expliquer. Ici, le Centre-est&sud, qui a une valeur supérieure à celle du Centre-nord&ouest en 1954 : 2,33 personnes contre 2,28, se trouve avec une valeur très inférieure en 1999 : 1,75 personne contre 1,83. Comme pour l'ensemble de Paris, dans aucun des cinq secteurs les chiffres ne montrent pour l'instant que ce phénomène de réduction de la taille des ménages est terminé.

Tableau 9
Paris. Evolution du nombre moyen de personnes par ménage des secteurs entre 1954 et 1999

Secteur	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Centre-nord&ouest	2,28	2,21	2,14	1,97	1,88	1,88	1,83
Centre-est&sud	2,33	2,26	2,16	1,97	1,86	1,82	1,75
Sud-est	2,41	2,38	2,29	2,10	2,00	1,95	1,90
Croissant-ouest	2,43	2,35	2,26	2,02	1,91	1,89	1,84
Nord-est	2,29	2,25	2,19	2,03	1,98	1,97	1,92
Paris	2,35	2,29	2,21	2,02	1,94	1,92	1,87

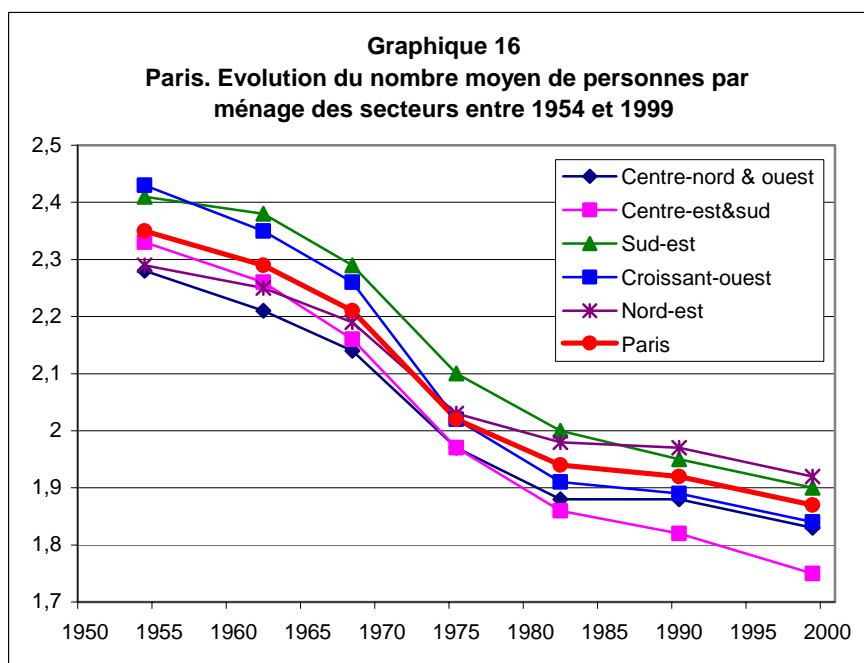
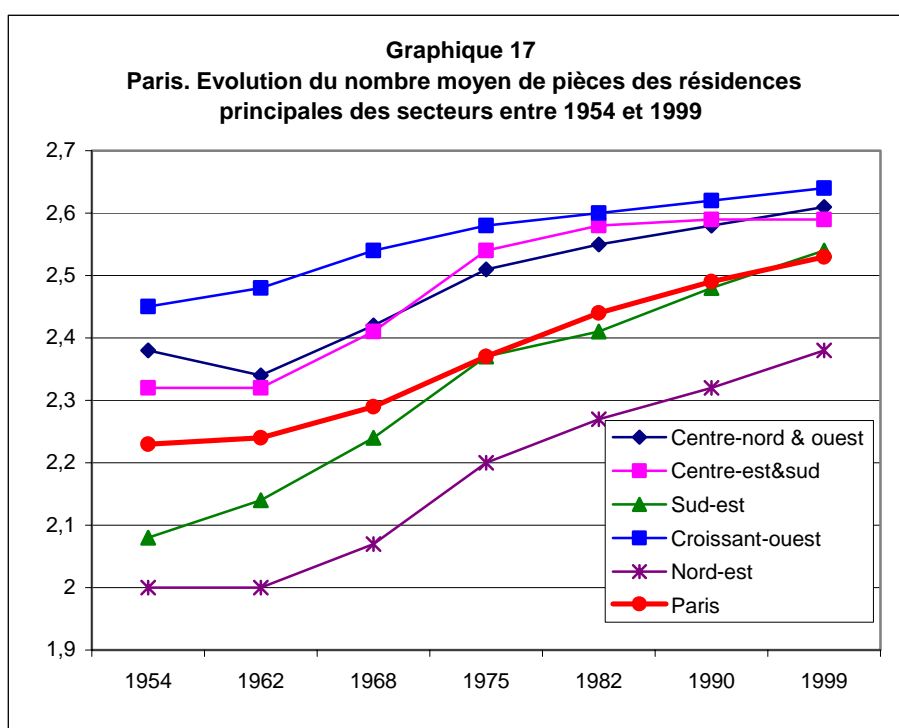


Tableau 10
Paris. Evolution du nombre moyen de pièces
des résidences principales des secteurs entre 1954 et 1999

Secteur	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Centre-nord&ouest	2,38	2,34	2,42	2,51	2,55	2,58	2,61
Centre-est&sud	2,32	2,32	2,41	2,54	2,58	2,59	2,59
Sud-est	2,08	2,14	2,24	2,37	2,41	2,48	2,54
Croissant-ouest	2,45	2,48	2,54	2,58	2,60	2,62	2,64
Nord-est	2,00	2,00	2,07	2,20	2,27	2,32	2,38
Paris	2,23	2,24	2,29	2,37	2,44	2,49	2,53



III. Le modèle de la projection

Le modèle de projection de la population utilisé ici n'est pas le même pour la population des ménages et pour la population hors ménage.

1. Le modèle de la projection de la population des ménages

Ce modèle est appliqué aux cinq secteurs. Les résultats d'ensemble sont les sommes des résultats par secteur. La projection de chaque secteur part du 1^{er} janvier 2000. Ceci nécessite d'abord de ramener les effectifs du dernier recensement, ceux de mars 1999, à cette date (cf. annexe 2).

a. Le modèle de base : la méthode des composantes

Le modèle de base est la méthode des composantes, développée à l'origine, et le plus souvent employée, dans le cadre de projections de populations nationales. Elle consiste à partir de la population classée par sexe et âge et à la faire vieillir en lui appliquant la mortalité, la fécondité et les migrations susceptibles de l'affecter dans le futur. Plus précisément, on applique aux effectifs par sexe et âge à un instant t des probabilités de survie jusque $t+a$ (où « a » est égal à 1 an ou 5 ans). On applique ensuite des taux de fécondité aux effectifs moyens de femmes entre 15 et 50 ans de cette première période, naissances qui donneront les effectifs des plus jeunes à $t+a$. On modifie enfin les effectifs à $t+a$ en fonction d'hypothèses de migrations par âge. On réitère l'opération, à partir des effectifs à $t+a$, pour le calcul des effectifs à $t+2a$, en modifiant éventuellement les hypothèses, et ainsi de suite. Dans les présentes projections « a » a été pris égal à 5 ans.

b. La prise en compte du logement et de la taille des ménages

A la différence des populations nationales ou régionales, dont l'évolution future peut être déterminée en utilisant les seuls facteurs démographiques de mortalité, de fécondité et de migrations, les populations locales sont soumises à la variation du nombre de logements : des destructions de logements la font diminuer, des constructions augmenter. Le modèle précédent est donc complété par la prise en compte des logements, plus précisément, par la prise en compte des résidences principales. Celles-ci étant supposées croître, à la fin de chaque bond de 5 ans, on ajoute la population des résidences supplémentaires du bond.

Un autre facteur déterminant des populations locales est le nombre de personnes des ménages. A nombre de résidences constant, la population augmente ou diminue selon que la taille des ménages augmente ou diminue. De ce fait, à la fin de chaque bond la population déterminée précédemment est ajustée pour tenir compte de la modification de cette taille moyenne, plus précisément de sa baisse supposée. Cette modification est appliquée à la seule population des ménages de plus d'une personne, les populations des ménages unipersonnels ne pouvant pas décroître par définition.

2. La projection de la population hors ménage

La plupart des collectivités qui composent la population hors ménage ne sont pas concernées par la fécondité et certaines pratiquement pas par la mortalité (cités universitaires, casernes...). C'est la raison pour laquelle la méthode précédente ne convient pas ici.

L'examen de ces populations lors des derniers recensements montre pour la plupart une grande stabilité, et de l'effectif et de la structure par sexe et âge. Cela n'a rien d'étonnant. L'effectif de chaque collectivité résulte principalement du nombre de places, lequel ne varie pas subitement. Quant à la structure par sexe et âge, elle est déterminée par la vocation de chacune des collectivités. La projection consistera donc pour certaines de ces populations à les reconduire pour d'autres, à les modifier légèrement en fonction de différentes évolutions sociétales prévisibles.

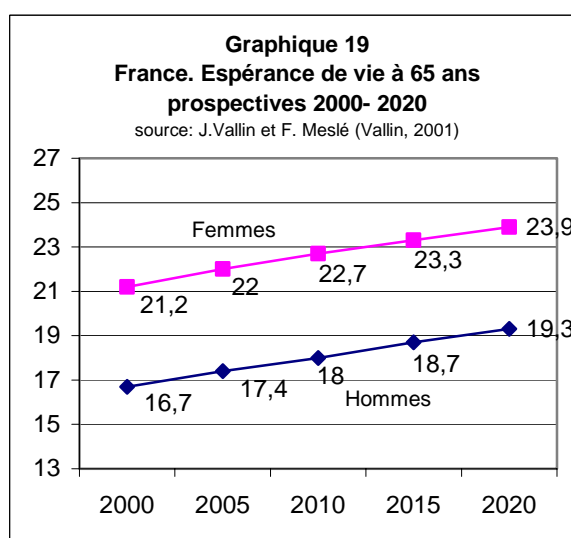
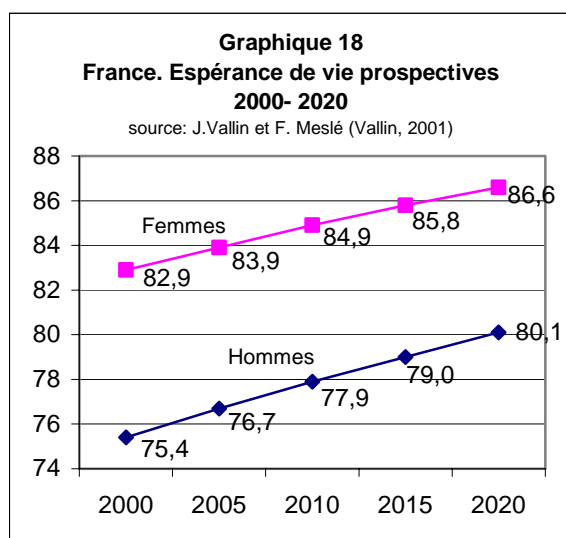
IV. Les hypothèses de la projection

Rappel : Les hypothèses qui concernent le mouvement naturel, le mouvement migratoire, le logement et la taille des ménages portent sur la seule sous-population des ménages.

1. Le mouvement naturel

a. La mortalité

La mortalité de la population parisienne, c'est-à-dire, les risques de décéder par âge, a été longtemps plus faible que celle de l'ensemble de la France. Ce n'est plus le cas depuis 1990 environ. Nous utiliserons donc les tables françaises pour le XXI^e siècle publiées tout récemment par Jacques Vallin et France Meslé (Vallin, 2001). D'après ces tables l'espérance de vie des hommes passerait de 75,4 ans en 2000 à 80,1 ans en 2020 et celle des femmes de 82,9 ans à 86,6 ans (graphique 18). On s'en tiendra à cette seule hypothèse, façon générale de procéder dans les perspectives, justifiée par la grande inertie de ce phénomène, et qui l'est encore davantage ici par le fait que le mouvement naturel a beaucoup moins d'importance à Paris que le mouvement migratoire.



Cette croissance de l'espérance de vie entre 2000 et 2020, de 4,7 ans chez les hommes et de 3,7 ans chez les femmes, devrait comme dans les années récentes, et encore davantage, résulter principalement de la baisse de la mortalité aux âges élevés, comme le montre la croissance de l'espérance de vie à 65 ans, de 2,6 ans chez les hommes et de 2,7 ans chez les femmes. Cette évolution a comme conséquence inévitable, du moins quand les générations qui se succèdent sont d'effectif voisin, un vieillissement de la population.

b. La fécondité

La fécondité de la ville de Paris s'est établie à environ 1,5 enfant par femme durant la dernière période intercensitaire, ceci contre un peu plus de 1,7 enfant pour l'ensemble de la France. Cette valeur plus faible résulte, non d'une moindre fécondité des couples parisiens, mais du fait que Paris comporte une proportion beaucoup plus grande qu'ailleurs de personnes en âge de fécondité qui vivent seules : on en compte environ un tiers chez les femmes autour de 30

ans (tableau 11). Si ces proportions étaient les mêmes qu'en France, Paris aurait une fécondité du même niveau que dans l'ensemble du pays.

Dans les projections nationales, il est courant de faire plusieurs hypothèses de fécondité, une centrale et deux encadrantes, car le phénomène, bien que contenu dans une certaine fourchette, est très imprévisible. Ainsi les projections de l'Insee pour la France à partir de 2000 prennent comme hypothèse centrale 1,8 enfant par femme, et comme hypothèses encadrantes : 1,5 et 2,1 enfants. A Paris, cette multiplicité d'hypothèses n'est pas nécessaire dans la mesure où la natalité a peu d'impact sur l'accroissement de la population. En effet, la naissance d'un enfant conduit très souvent le ménage à quitter Paris, généralement pour la banlieue dans un logement plus grand – on a vu qu'un tiers des bébés nés une année avaient quitté Paris 5 ans après – car, en tout état de cause, la Capitale ne peut pas absorber cet accroissement de population. De ce fait, si la fécondité augmentait un peu, ces départs seraient plus nombreux, et si elle baissait un peu, ils le seraient moins. Autrement dit, quel que soit la fécondité retenue (dans une fourchette raisonnable), celle-ci a peu d'incidence sur le nombre d'enfants présents à Paris.

Tableau 11
Paris. 1999. Proportion de personnes vivant seules
par sexe et groupe d'âges, en %

Ages	S. masc.	S. fém.	Ensemble
15-29	4,6	5,1	4,9
20-29	35,9	35,2	35,6
30-39	33,5	29,4	31,4
40-49	28,5	24,3	26,3
50-59	26,8	30,3	28,6
60-69	26,5	41,4	34,8
70-79	27,0	55,1	44,3
80-89	33,6	70,6	58,7
90&+	45,8	77,1	68,6
Ensemble	25,1	30,6	28,0

2. Le mouvement migratoire

On a montré plus haut les coefficients migratoires issus des effectifs des deux derniers recensements après prise en compte des décès intercensitaires (graphique 7). On obtient à peu chose près les mêmes valeurs si on compare les effectifs de la période intercensitaire précédente 1982-1990. On constate donc une grande inertie des arrivées et des départs de la population des ménages à Paris. C'est pourquoi, on reproduira les coefficients migratoires de cette période 1990-1999 pour la projection.

Ces coefficients ne sont pas tout à fait les mêmes dans chaque secteur. Comme ce mouvement migratoire explique la relative constance de la structure par âge parisienne, à l'exception des modifications dues à des effets propres à certaines générations (générations pleines du baby-boom...) et au vieillissement dû à l'allongement de la vie, on a adapté ces coefficients à chaque secteur, de telle sorte que leur application conduise à un maintien de la structure aux âges qui ne sont pas marqués par ces effets.

On peut se poser ici la question de savoir si les départs de Paris de jeunes ménages seraient moins fréquents si l'immobilier à l'achat et à la location était moins cher et prévoir en conséquence une hypothèse alternative de migration. En fait si l'immobilier est cher, c'est, entre autres choses, parce que la demande qui vient de la croissance naturelle de la population

est plus forte que l'offre qui résulte de l'évolution du parc, lequel ne grandit pas à la même vitesse. Cette distorsion est inévitable dans la mesure où la structure par âge de la population parisienne conduit à un mouvement naturel qui ne peut pas être absorbé dans l'enceinte du périphérique. Ce n'est donc pas la cherté de l'immobilier qui conduit à l'émigration mais la démographie qui explique la cherté⁴.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler à ce propos que l'ampleur des chiffres de la migration est tributaire de la délimitation des territoires. Si comme les autres grandes capitales ou grandes villes européennes, Paris englobait une part plus importante de sa banlieue, les départements de la petite couronne par exemple, beaucoup d' « exils » actuels de Paris seraient de simples déménagements dans la ville. Les personnes en question ne feraient que quitter un quartier central pour un quartier périphérique plus approprié à leur situation.

3. Les logements et les résidences principales

Pour déterminer le nombre futur de résidences principales, on peut se référer aux logements mis en chantier dans les années passées. Durant la période intercensitaire 1990-1999 on en compte environ 5 500 par an (Bilan PLU 2001). Mais ceci ne signifie pas qu'il y ait autant de logements supplémentaires par an, encore moins de résidences principales. En effet, la comparaison du nombre de logements aux deux recensements en question indique un solde annuel de 2 000. Cette forte différence avec le nombre de constructions est due aux démolitions de logements, en particulier de ceux nécessités par l'édification de nouveaux immeubles, aux fusions de logements et au phénomène, moins important maintenant que par le passé, des affectations de locaux d'habitation à d'autres usages. Sur ce solde de 2 000 logements, 1 850 seulement sont des résidences principales, celles qui abritent la population parisienne.

On retiendra néanmoins, comme hypothèse centrale, un chiffre arrondi de 2 000 résidences par an, donc un peu supérieur à l'évolution récente, en prenant en compte la volonté des responsables actuels de relancer la construction dans ce domaine et de transformer des bureaux en logements. En faisant cette hypothèse nous supposons implicitement que la part des résidences secondaires et occasionnelles et des logements vacants, qui a été constante entre 1990 et 1999, le reste. Comme cette évolution future du logement recèle de nombreuses incertitudes, on fera deux hypothèses alternatives : une avec 3 000 résidences de plus par an, et une autre, avec 1 000 seulement.

Durant la période 1990-1999, on a enregistré une poursuite de la baisse des résidences dans les deux secteurs du centre et une augmentation dans les trois autres. La baisse dans le centre a été cependant bien moins importante qu'auparavant, c'est pourquoi on supposera que les nombres de résidences dans ces deux secteurs resteront à leur niveau de 1999. On n'appliquera les trois hypothèses de croissance qu'aux trois secteurs périphériques, où il existe encore des possibilités de construction, en répartissant les résidences supplémentaires comme durant la période 1990-1999, soit 40 % dans Sud-est, 15 % dans le Croissant-ouest et 45 % dans le Nord-est (tableau 12).

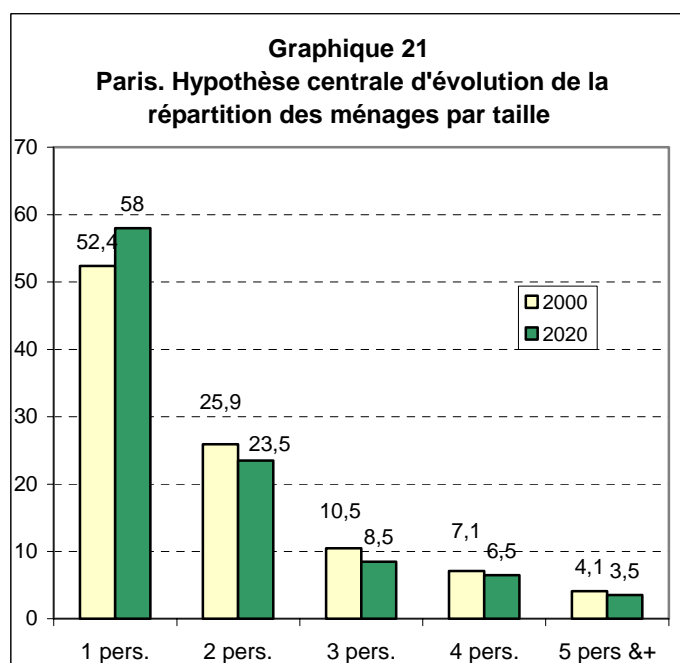
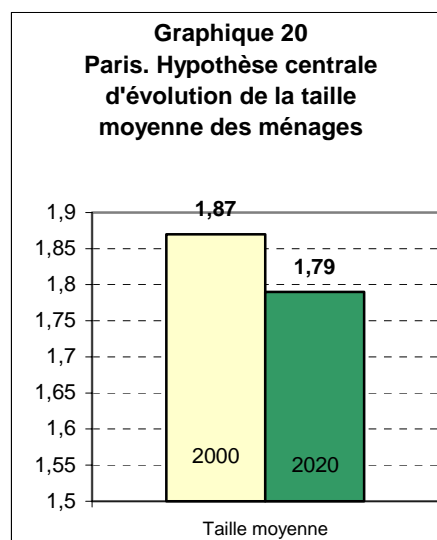
4 . La cherté de l'immobilier résulte aussi de l'attractivité de Paris sur les résidents de l'agglomération parisienne, phénomène qu'il serait vain, et sûrement inopportun, d'essayer de combattre.

Tableau 12
Projection de la population parisienne 2000 – 2020.
Hypothèses concernant le solde annuel des résidences principales

Secteur	Hypothèse centrale	Hypothèse haute	Hypothèse basse
Centre-nord&ouest	0	0	0
Centre-est&sud	0	0	0
Sud-est	+ 800	+1 200	+ 400
Croissant-ouest	+ 300	+ 450	+ 150
Nord-est	+ 900	+1 350	+ 450
Paris	+2 000	+3 000	+1 000

4. La taille des ménages

L'évolution de la taille des ménages est encore plus importante que celle des résidences principales dans la dynamique de la population parisienne (*supra*), ce qui nous incite à prendre également trois hypothèses. L'hypothèse centrale consistera à poursuivre l'évolution récente. Mais celle-ci n'est pas évidente à déterminer. En effet, entre 1982 et 1990 la taille des ménages a beaucoup moins baissé que dans les années antérieures - ce qui pouvait laisser croire à une stabilisation prochaine - mais la diminution a repris entre 1990 et 1999. C'est pourquoi, nous prenons dans cette hypothèse centrale le rythme de baisse de l'ensemble de cette période 1982-1999, soit une moyenne annuelle de 0,22 %, ce qui conduit à faire passer cette taille de 1,87 personne au 1/1/2000 à 1,79 au 1/1/2020. Dans cette hypothèse, le nombre de ménages unipersonnels passerait de 52,4 % en 2000 à 58 % en 2020 (graphique 21). On prendra comme hypothèse



alternative une baisse de 50 % moindre, ce qui donne une valeur de 1,83 personne en 2020, et une baisse de 50 % plus forte, qui conduit à 1,75 personne.

Comment justifier cette hypothèse de prolongation de réduction du nombre de personnes par ménage ? Il y a ici deux arguments, l'un basé sur les évolutions générales en France et dans l'agglomération parisienne, l'autre sur l'analyse des chiffres par arrondissement.

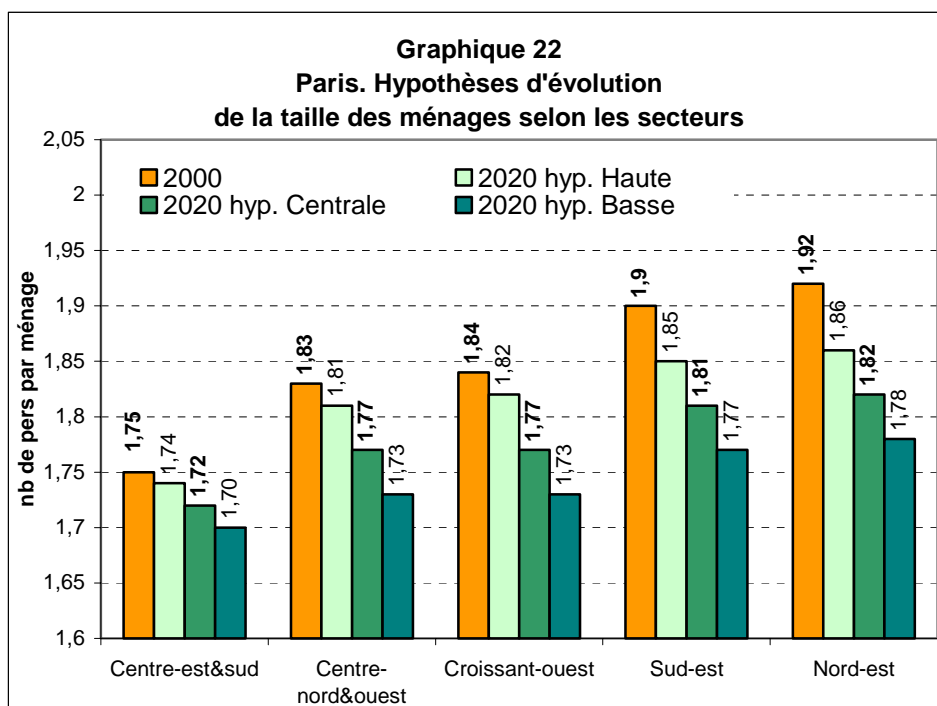
En France, c'est le cas en général dans les pays du Nord de la planète, la taille des ménages continue à diminuer (Alders, 2001). Cette

diminution est loin d'être terminée, ne fût ce que parce que le vieillissement de la population - qui augmente la part des ménages âgés, donc des ménages sans enfant et des personnes seules - est loin d'être achevé. Ce phénomène affecte évidemment l'agglomération parisienne. Or, à partir du moment où dans cet ensemble les petits ménages ont tendance à se concentrer au centre, cela ne peut que faire diminuer la taille moyenne des ménages à Paris.

En 1999, les tailles de ménage des arrondissements, pour une moyenne générale de 1,87 personne, s'échelonnent de 1,66 dans le 4^{ème} à 2,15 dans le 19^{ème} (Dittgen, 2001). On pourrait penser que cette faible valeur du 4^{ème} arrondissement est due à des logements plus petits qu'ailleurs. Or, la surface moyenne des logements de cet arrondissement, plus précisément le nombre moyen de pièces, égal à 2,43, est peu différent de celui du 19^{ème} égal à 2,57. Par ailleurs les valeurs les plus faibles n'apparaissent pas encore comme des valeurs planchers. En, effet, la baisse s'est poursuivie entre 1990 et 1999 dans chaque arrondissement, en particulier dans le 4^{ème}, où on est passé de 1,78 personne à 1,66 dans cet intervalle. La valeur moyenne retenue dans l'hypothèse centrale, 1,79 personne, et même celle de l'hypothèse basse 1,75, est donc encore loin de la valeur observée la plus faible.

Cela étant, on peut penser que la baisse de la taille des ménages va aller en s'amortissant, c'est pourquoi, dans chacune des trois hypothèses, on a supposé une baisse plus rapide au début de la période couverte par la projection et plus faible à la fin de celle-ci.

Ces trois hypothèses ont été faites pour chacun des secteurs, en tenant compte de l'évolution propre à chacun d'eux et de telle sorte que les valeurs moyennes pondérées qui en résultent pour l'ensemble des cinq secteurs correspondent aux hypothèses retenues pour Paris dans son ensemble (graphique 22 et tableau annexe A2-1).



5. Les scénarios d'évolution de la population des ménages

Si on combine les trois hypothèses de logement et les trois hypothèses de taille de ménage, on peut aboutir à 9 scénarios. C'est beaucoup trop pour la lisibilité des perspectives. On se contentera de trois scénarios : un central qui reprend les hypothèses centrales de logements et de taille des ménages, et deux scénarios encadrants, à savoir, les scénarios extrêmes qui résultent de ces hypothèses.

Scénario central : 2 000 résidences principales de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages de 1,87 en 2000 jusqu'à 1,79 en 2020.

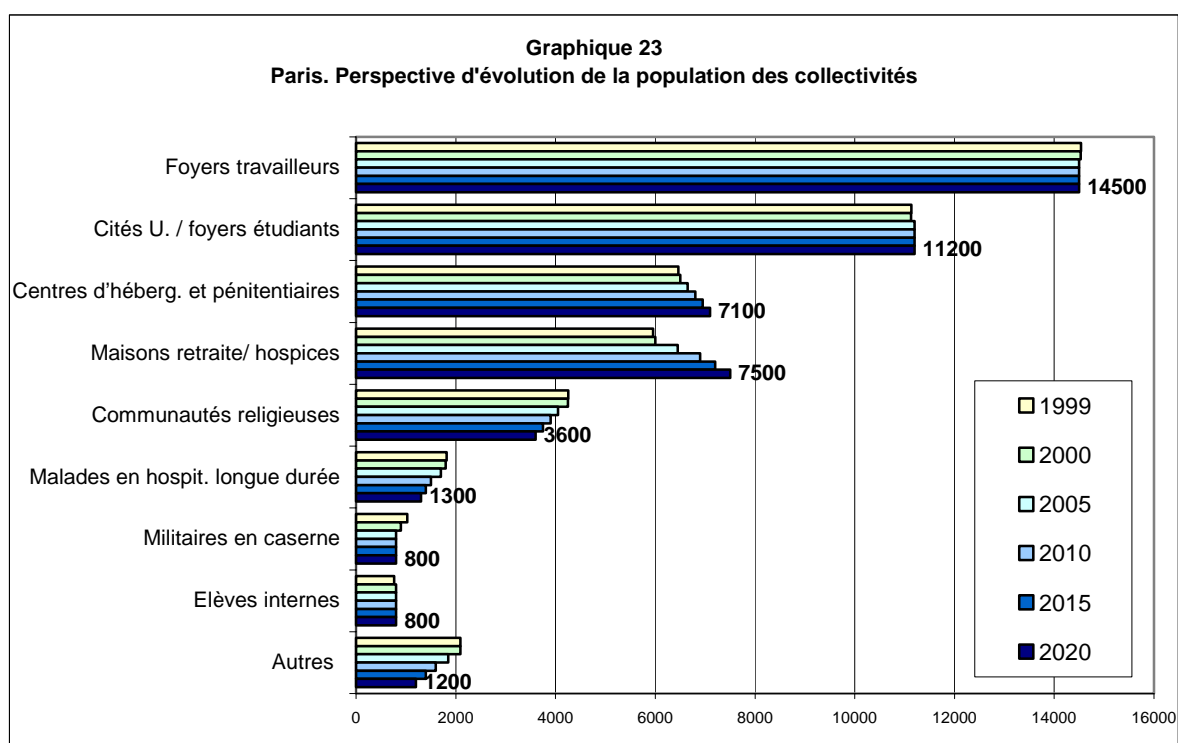
Scénario haut : 3 000 résidences principales de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages de 1,87 en 2000 jusqu'à 1,83 en 2020.

Scénario bas : 1 000 résidences principales de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages de 1,87 en 2000 à 1,75 en 2020.

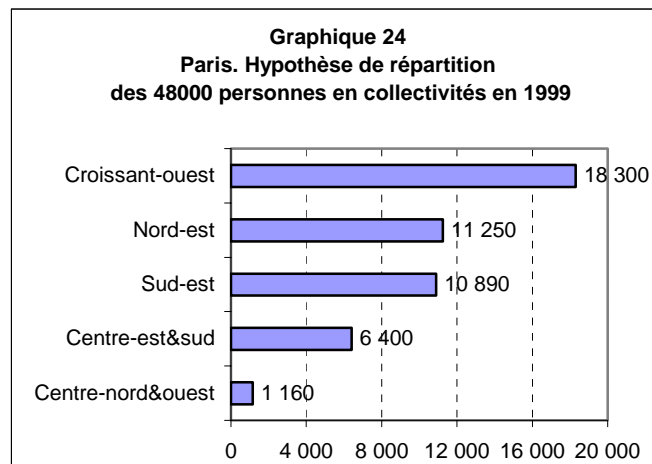
6. Le scénario d'évolution de la population hors ménage

La population hors ménage, qui a beaucoup diminué entre 1962, où elle atteignait 66 500 personnes, et 1982, s'est stabilisée depuis lors autour de 50 000 personnes. Cette population ne représente que 2,5 % de l'ensemble : c'est une des raisons pour lesquelles on ne lui appliquera qu'une seule hypothèse de projection. Dans la plupart des collectivités en cause, l'évolution de l'effectif ne dépend pas des décisions des individus, comme dans le cas des ménages, mais de celles des responsables de ces institutions concernant l'augmentation ou la diminution des capacités d'accueil : chambres ou lits. Il est impossible de dire si le solde entre les capacités supplémentaires des collectivités en expansion et les capacités en diminution des collectivités en déclin sera positif ou négatif, mais compte tenu de la stabilité de l'effectif global depuis 1982, on supposera qu'il en sera de même pour les années à venir. On retiendra donc un effectif global du niveau de celui de 1999, soit 48 000 personnes.

Par contre, malgré ce maintien de l'effectif global, on fera évoluer les effectifs des diverses collectivités en poursuivant les évolutions récentes, lesquelles s'expliquent par diverses évolutions sociétales (*supra*) dont on peut penser qu'elles vont perdurer (graphique 23 et tableau annexe A5-5).



Les structures par sexe et âge de ces collectivités sont déterminées par les objectifs des institutions en cause, lesquelles s'adressent à des catégories d'âges bien particulières, et plutôt d'un sexe que de l'autre, et aussi par d'autres facteurs assez invariants comme la prédominance masculine en prison ou la prédominance féminine dans les maisons de retraite. On maintiendra donc ces structures par sexe et âge constantes, sauf celle des maisons de retraite, qui est amenée à vieillir du fait du vieillissement général de la population et de l'amélioration continue de l'état de santé, lequel conduit les personnes âgées à rentrer plus tard dans ces établissements.



Les 48 000 personnes de cette population hors ménage ont été ventilées par secteur en fonction de la répartition observée au recensement de 1999 (graphique 24), et pour chaque secteur, réparties par sexe et âge en fonction également des différences observées lors de ce recensement.

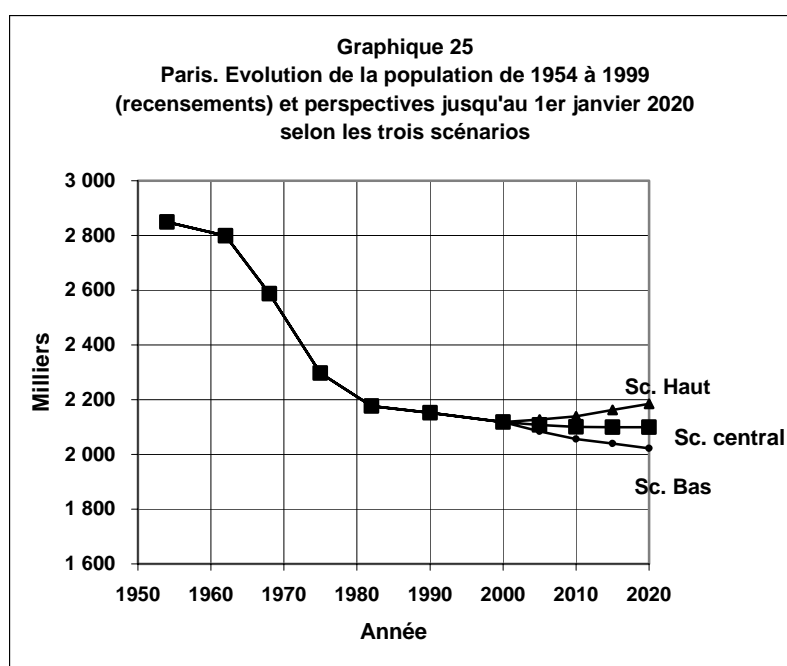
Dans les résultats de la projection, les effectifs de cette population sont intégrés dans les effectifs totaux.

V. Les perspectives de la population parisienne

1. Les résultats pour Paris dans son ensemble

a. L'évolution de l'effectif total

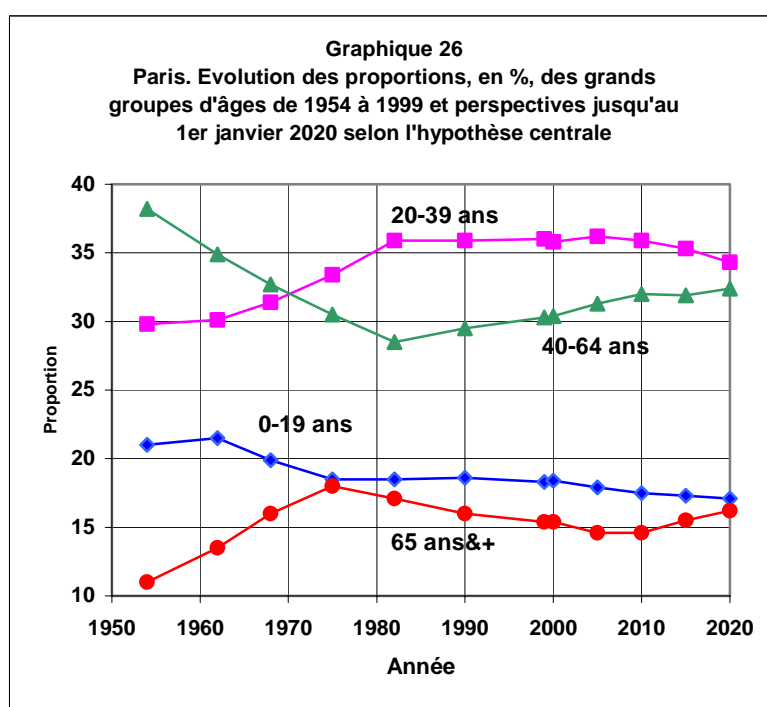
Rappelons que les chiffres pour l'ensemble de Paris résultent des sommations des résultats par secteur. Dans le scénario central, la population parisienne continuerait à diminuer jusque vers 2010 et à se stabiliser à partir de là (graphique 25) à environ 2,1 millions de personnes. Cette évolution résulte en grande partie de l'hypothèse d'évolution de la taille des ménages, à savoir, baisse rapide en début de période, baisse plus lente par la suite. Dans l'hypothèse beaucoup plus favorable du scénario haut, l'effectif ne ferait qu'augmenter et s'approcherait de 2,2 millions, en 2020. Dans l'hypothèse beaucoup plus défavorable du scénario bas, elle ne ferait que diminuer jusqu'à un peu plus de 2 millions en 2020.



La baisse de population du scénario central entre 2000 et 2010 résulte de ce que, comme dans le passé récent, la croissance du nombre de logements n'est pas suffisante pour contrecarrer les effets de la réduction attendue de la taille des ménages. Ceci conduit spontanément à la question : combien faudrait-il de résidences principales supplémentaires pour que la population s'arrête de diminuer dès à présent ? Une simulation à partir de la même hypothèse d'évolution de la taille des ménages conduit à un nombre de 2 500 logements par an, nombre pas considérablement supérieur à celui du scénario en question : 2 000. On pourrait en conclure qu'une politique vigoureuse de logement pourrait mettre un terme rapidement au lent amenuisement de la population de Paris. Peut-être, mais il ne faut pas oublier que la construction de logements dans la Capitale n'est pas seulement une affaire de politique, mais aussi d'espace. Or une fois bouchées les dents creuses, occupés les anciens terrains industriels restants et transformés les bureaux non indispensables en logements, il arrivera un temps où les possibilités de logements supplémentaires, si on exclut de nouvelles tours, seront épuisées. Nous n'avons pas tenu compte de cette contrainte dans les présentes perspectives, mais celle-ci risque de se manifester avant 2020.

b. L'évolution de la structure par âge

Dans les 20 ans de la projection, la répartition par âge de la population ne changerait pas fondamentalement dans le scénario central (graphique 26), ni non plus dans les deux autres (annexe 3). On retrouverait au 1^{er} janvier 2020 la pyramide en sapin que Paris présente depuis un certain temps déjà. Celle-ci est néanmoins atteinte de vieillissement si on considère qu'il y a une diminution relative des jeunes et des adultes jeunes et une augmentation relative des adultes seniors et des personnes âgées. L'évolution du dernier groupe est cependant plus complexe que celle des autres, puisqu'on assiste d'abord à la poursuite de la diminution amorcée en 1975, avant une remontée à partir de 2010 (graphique 26). Cette diminution paradoxale de la part des personnes âgées, on l'a dit plus haut, résulte d'un peuplement différentiel de Paris par les diverses générations. Le retournement de tendance à partir de 2010 correspond au passage en nombre des « baby-boomers » dans le groupe des 65 ans et plus.



Le maintien de la forme en sapin s'accompagne d'une régularisation du profil de la pyramide (graphiques 27). Ceci est tout simplement la conséquence de la constance des hypothèses migratoires par âge durant les vingt ans de la projection. Or, on vient de le redire, les différentes générations n'ont pas immigré à Paris avec la même intensité. Il est plus que probable qu'il en sera de même dans l'avenir et que le profil de la pyramide sera moins régulier que ce qui ressort de la projection.

c. Les chiffres et les pyramides

Rappel des hypothèses des trois scénarios.

Central : 2 000 résidences principales de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages de 1,87 personne en 2000 à 1,79 en 2020.

Haut : 3 000 résidences principales de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages de 1,87 personne en 2000 à 1,83 en 2020.

Bas : 1 000 résidences principales de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages de 1,87 personne en 2000 à 1,75 en 2020.

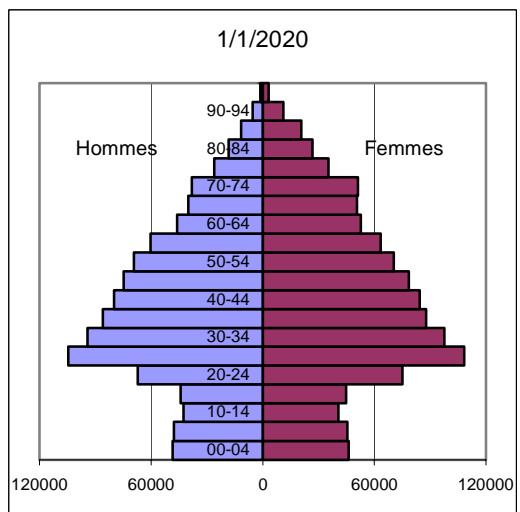
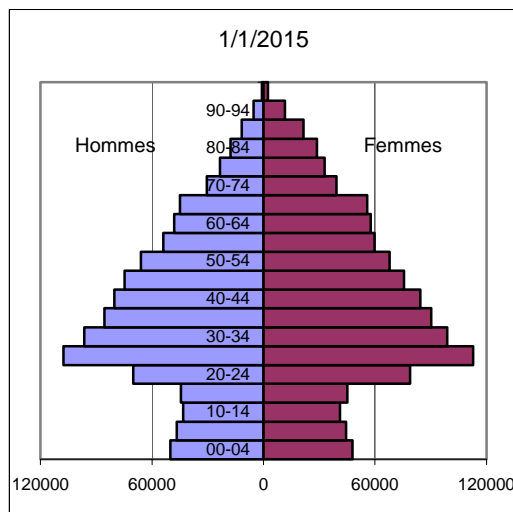
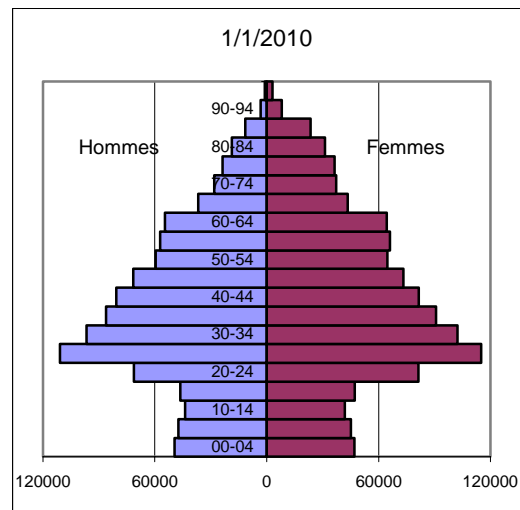
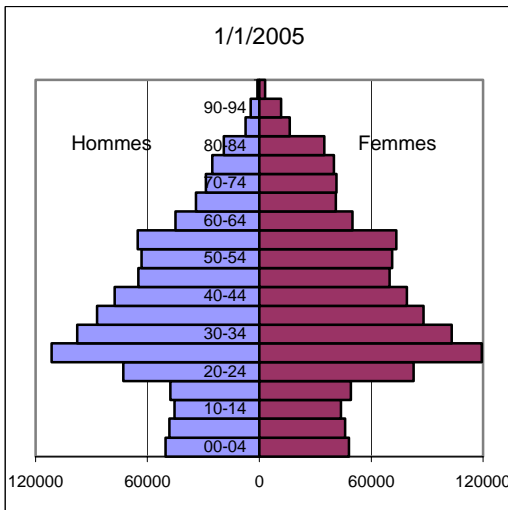
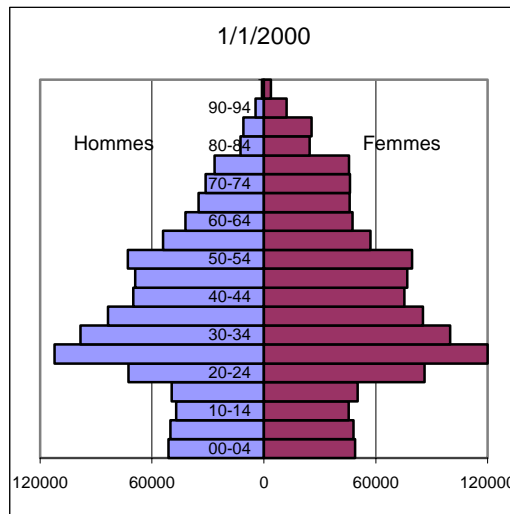
Tableau 13
Paris. Perspectives de population 2000-2020.
Evolution de l'effectif total selon les trois scénarios

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Scénario					
Central	2 118 200	2 107 900	2 101 300	2 098 700	2 100 800
Haut	2 118 200	2 127 400	2 139 300	2 162 000	2 184 900
Bas	2 118 200	2 083 700	2 057 900	2 040 200	2 021 800

Tableau 14
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario central.
Evolution des effectifs : total, par sexe et par grand groupe d'âges

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Effectifs					
Total	2 118 200	2 107 900	2 101 300	2 098 700	2 100 800
Hommes	994 200	996 200	998 100	1 001 500	1 006 600
Femmes	1 124 000	1 111 700	1 103 200	1 097 200	1 094 200
0-19 ans	389 900	378 100	367 700	362 600	360 000
20-39 ans	758 400	762 900	754 900	740 700	720 700
40-64 ans	644 700	659 000	673 100	668 700	680 300
65 ans &+	325 200	307 900	305 600	326 700	339 800
Pourcentages					
Hommes	46,9	47,3	47,5	47,7	47,9
Femmes	53,1	52,7	52,5	52,3	52,1
0-19 ans	18,4	17,9	17,5	17,3	17,1
20-39 ans	35,8	36,2	35,9	35,3	34,3
40-64 ans	30,4	31,3	32,0	31,9	32,4
65 ans &+	15,4	14,6	14,6	15,5	16,2

Graphiques 27
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario central.
Pyramides par groupe d'âges quinquennal

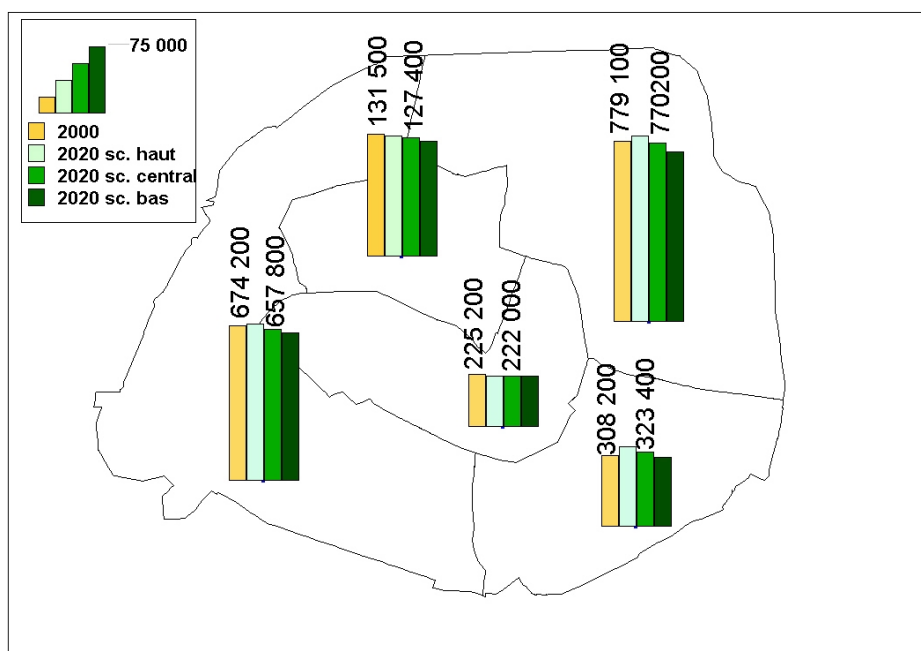


2. Les résultats par secteur

a. L'évolution des effectifs totaux

Les deux secteurs centraux de la Capitale, pour lesquels on a supposé que les nombres de résidences principales ne varieraient pas, voient du fait de la réduction de la taille des ménages leur population baisser entre 2000 et 2020, et ce dans les trois scénarios (graphique 27 et tableau annexe A5-6). Dans le Centre-nord&ouest, cette baisse est de 4 100 personnes dans le scénario central et de 1 300 et 7 000 dans les scénarios encadrants. Dans le Centre-est&sud, elle est de 3 200 personnes dans le scénario central et de 700 et 5 800 dans les deux autres. En valeur relative, la baisse est moindre dans ce second secteur, 1,4 % dans le scénario central, que dans le premier, 3,1 %. Ceci résulte de ce que ce secteur Centre-est&sud présente dès à présent une taille de ménage nettement plus faible que dans les autres, ce qui a conduit à prendre une hypothèse de diminution moindre que dans les autres secteurs (graphique 22).

Graphique 28
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Evolution des effectifs totaux des secteurs selon les trois scénarios



Le Sud-est est le seul secteur à connaître une augmentation de population dans le scénario central, de 15 200 personnes, soit 4,9 %. Dans le scénario haut, cette augmentation est 36 800, mais dans le scénario bas, on a une diminution, de 5 900 personnes. La croissance du scénario central est à l'image de celle observée dans la période récente et résulte de l'hypothèse de la poursuite de l'accroissement des résidences principales.

Dans le Nord-est, malgré des résidences supplémentaires plus nombreuses que dans le Sud-est, on a une évolution moins positive. Dans le scénario central l'effectif diminue de 2000 à 2010 avant de se stabiliser. La perte est de 8 900 personnes, soit d'un peu plus de 1 %. Le scénario haut conduit à une augmentation 24 400 personnes et le scénario bas à une diminution de 41 500. Cette évolution moins favorable résulte de ce que ce secteur, qui comprend cinq arrondissements, est plus hétérogène que le précédent, qui n'en comprend que deux. Si on le découpait en deux sous-secteurs, un premier comprenant les 10^{ème}, 11^{ème} et 18^{ème} arrondissements, et un second, les 19^{ème} et 20^{ème}, on constaterait une baisse de population dans le premier, le plus central, et une augmentation dans le second, le plus

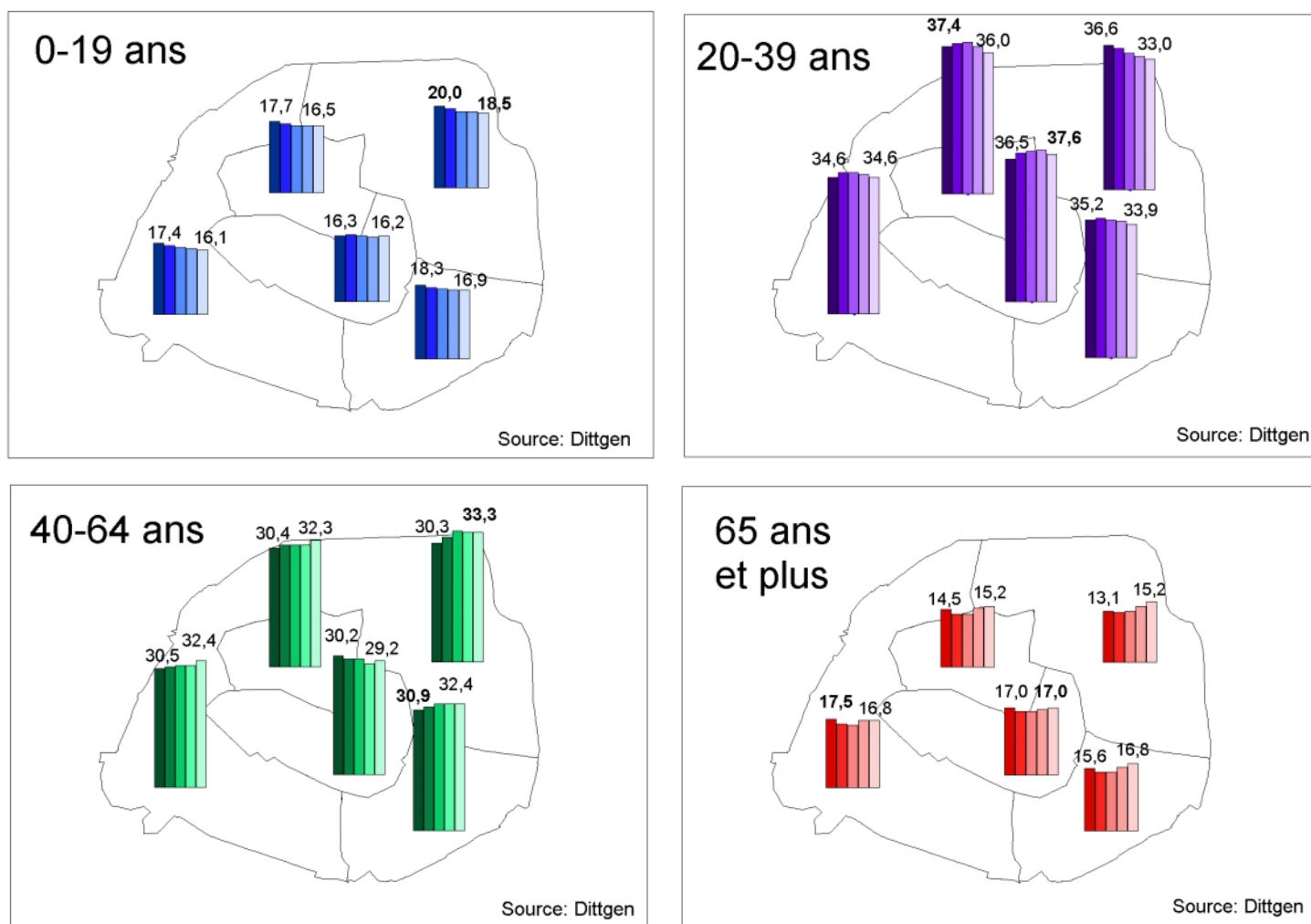
périphérique, beaucoup plus concerné par les constructions nouvelles, à l’instar du secteur Sud-est.

Le secteur Croissant-ouest présente également une baisse dans le scénario central, de 16 400 personnes, soit de 2,4 %, une augmentation de 7 500 dans le scénario haut, et une baisse de 36 200 dans le scénario bas. Ici, non plus, les logements supplémentaires ne sont pas suffisants pour compenser la réduction de la taille des ménages, du moins dans les scénarios central et bas.

b. L’évolution des structures par âge

Entre 2000 et 2020, les structures par âge des cinq secteurs évoluent comme celle de Paris, c’est-à-dire vieillissent (graphiques 29). Cela dit, l’évolution est faible dans le Centre-est&sud, ce qui est dû au fait que dans ce secteur les personnes âgées sont dès à présent proportionnellement plus nombreuses qu’ailleurs et les jeunes plus rares. C’est d’ailleurs cette relative vieillesse qui explique que ce secteur présente une taille de ménage nettement plus faible qu’ailleurs. Le secteur qui vieillit le plus est celui qui est le plus jeune à l’heure actuelle, le Nord-est : c’est là où la part des adultes seniors et celle des personnes âgées croissent le plus et où celle des jeunes et celle des jeunes adultes se réduisent le plus. Les évolutions par âge des trois autres secteurs sont plus proches de l’évolution générale.

Graphiques 29
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario central.
Evolution des proportions par grand groupe d’âges des secteurs, en %



Dans les pyramides de 2000 de ces secteurs (Cf. graphiques A4-1 à A4-5 en annexes), on trouve, comme dans la pyramide de l'ensemble, une saillie à 50-54 ans, qui correspond aux générations du baby-boom, qui, on l'a montré, se sont installées en bien plus grand nombre à Paris que les précédentes. On retrouve cette saillie en 2010 à 60-64 ans, et en 2020 à 70-74 ans, mais très atténuée à cette date du fait des départs de Paris au moment de la retraite. Cette saillie n'est pas marquée de la même façon dans les différents secteurs. Ces générations ont des secteurs de prédilection : les deux secteurs centraux et le Croissant-ouest. On les retrouve moins dans le Sud-est et encore moins dans le Nord-est. Autrement dit, la population parisienne est très marquée par l'histoire des générations, mais cette histoire n'affecte pas les différents quartiers de Paris de la même façon.

Conclusion

Paris est une commune avec, depuis un quart de siècle, le même statut administratif que les autres communes de France. Mais, d'un point de vue géographique ou morphologique, cette commune est de moins en moins une ville. C'est plutôt le quartier central d'une très grande cité qui s'étend à l'agglomération parisienne⁵. La démographie de Paris s'inscrit donc dans la démographie de cette agglomération.

Celle-ci est fortement marquée par les migrations : arrivée de jeunes gens de province et départ d'adultes, d'enfants et de retraités. Ces mouvements conduisent à une structure par âge plus jeune qu'en France en général. Mais comme les jeunes qui arrivent dans l'agglomération parisienne s'installent de préférence à Paris, la structure de la Capitale est nettement plus jeune que celle de l'agglomération. Cette jeunesse conduit à un accroissement naturel élevé : à beaucoup plus de naissances que de décès. La Capitale ne peut pas absorber cet accroissement, ce qui amène de nombreux ménages à partir en banlieue, généralement à l'occasion de la naissance des enfants.

L'installation de jeunes gens à Paris explique aussi que les ménages y comportent moins de personnes qu'ailleurs. Mais la faiblesse de cette taille des ménages y résulte plus généralement d'une sorte de partage de l'espace de l'agglomération, avec les petits ménages au centre et les grands à la périphérie. Cette répartition est due en partie à la différence de taille des logements, petits à Paris, plus grands en banlieue. Mais elle résulte aussi du fait que les personnes seules et les couples sans enfant ont plus de moyens et de temps pour profiter des attraits de Paris, alors que les familles y sont davantage confrontées à ses inconvénients. Enfin, les ménages sans enfant sont plus à même de faire face au coût de l'immobilier parisien que les familles, coût qui, on l'a vu, ne fait que refléter le déséquilibre entre la forte croissance naturelle de la population et celle beaucoup plus modérée des logements.

Comme on l'a dit en introduction, les chiffres de population pour les vingt ans à venir présentés ici ne sont pas des prévisions mais des perspectives, parce que l'évolution de la population parisienne dépend de l'évolution des logements, plus précisément de ceux occupés par les ménages, les résidences principales, et de l'évolution de la taille des ménages, deux facteurs sur lesquels les pouvoirs publics peuvent avoir une certaine influence.

L'évolution des résidences dépend des politiques mises en œuvre pour favoriser la construction, mais celles-ci se heurtent et se heurteront de plus en plus à la saturation de l'espace. Il arrivera un temps, peut-être pas si lointain où, à moins de construire en grande hauteur, il ne sera plus possible d'accroître le nombre de logements parisiens. L'évolution des résidences principales est également contrecarrée par celle des résidences secondaires et par celle des logements vacants. Le développement des résidences secondaires traduit l'intérêt pour Paris de la part d'autres personnes que les Parisiens ; il serait sûrement mal venu de lutter contre. Par contre les logements vacants ne sont pas tous nécessités par le fort turn-over des ménages parisiens et peut-être y a-t-il là quelque chose à faire.

⁵. C'est pourquoi la démographie de Paris est difficilement comparable à celle des autres capitales ou grandes villes européennes, qui couvrent une grande partie de leur agglomération, alors que Paris n'en couvre qu'une faible part (Davezies, 2001). La superficie de Berlin, par exemple, est supérieure à celle de Paris et des trois départements de la petite couronne.

Comment lutter contre la réduction de la taille des ménages, facteur principal de baisse de la population ? Cette lutte passe par le maintien du plus grand nombre possible de familles à Paris. Ceci peut se faire par des mesures en vue de faciliter leur vie dans la Capitale et surtout par une offre de logements adaptés. Pour cela il ne suffit pas de construire des grands logements. Car, du fait du déséquilibre inévitable entre l'offre et la demande de logements, les ménages sans enfant, donc plus aisés de ce simple fait, l'emporteront toujours sur les ménages avec enfant, sauf si les logements en question sont des logements sociaux, dans lesquels les familles sont prioritaires⁶. Une telle politique aurait pour avantage de retrouver, ou au moins de maintenir une certaine mixité sociale à Paris, laquelle a été très mise à mal ces dernières décennies par le renchérissement de l'immobilier.

⁶. Dans l'enquête sur le logement de 1996, on constate un sous-peuplement très accentué dans 13,5 % des logements en propriété, dans 4,6% de ceux du secteur locatif privé, mais dans 0,8 % seulement dans ceux du locatif social.

Annexe 1 : Documents et bibliographie

1. Documents de l'INSEE

- ROCHAS Jean-Edouard, 1994, *Rétrospective démographique de la France, Tome 1, Mouvement domicilié de la population depuis 1946. Rappel de la population depuis 1901*, INSEE, Résultats n° 337-338-339, Démographie-Société n° 36-37-38, octobre
- Recensement de la population de 1999, Tableaux références et analyses, Exploitation principale*, Paris, s.d., INSEE
- Recensement de la population de 1999, Evolutions démographiques 1982-1990-1999, Données définitives*, Paris, s.d., INSEE

2. Documents de l'APUR

- APUR, 1996, *Les personnes âgées de plus de 60 ans à Paris : Effectifs, répartition géographique, caractéristiques sociales et démographiques, conditions de logement*
- APUR, s. d., *Paris 1954 – 1990 : Données statistiques, Population, logement, emploi. Paris et arrondissements*
- APUR, 2000, *Le recensement de 1999 à Paris : Les résultats du dénombrement, Population et logements*
- APUR, 2000, *Les conditions de logement des Parisiens : Présentation et commentaire des résultats de l'enquête logement 1996 de l'Insee*
- APUR, 2001, *Eléments de diagnostic pour la préparation du nouveau programme local de l'habitat.*
- ESPONDA Marc, 1992, *La structure par âge de la population parisienne : Réflexions sur les perspectives 1990-2014*, APUR

3. Bibliographie

- ALDERS M. et D. MANTING, 2001, Household scenarios for the European Union, 1995-2025, *Genus*, LVII, n° é, P ; 17-47
- BRUTEL C., 2001, « Projections de population à l'horizon 2050 : un vieillissement inéluctable », *Insee-Première*, n° 762, mars
- DAVEZIES L. 2001, *L'économie et l'emploi à Paris. Eléments de diagnostic.*, APUR/L'ŒIL
- DESCOURS L. et F. POINAT, 1993, *Modèle de projection démographique OMPHALE*, Insee-Méthodes
- DITTGEN A., 2001, *Analyse de la dynamique de la population parisienne et éléments de perspectives*, CRIDUP/APUR
- LAROCHE N., 2001, « L'Ile-de-France pourrait dépasser 12 millions d'habitants en 2030 », *l'Ile-de-France à la page* (INSEE), n° 201, septembre
- LOUVOT C., 1994, *Projection du nombre de ménages à l'horizon 2020*, *Insee-Résultats Démographie-Société*
- MAIRIE DE PARIS, 2001, *Bilan PLU. Bilan des données la construction à Paris*, DAUC/Bureau de l'Information et de la construction
- OMALEK L., 2001, « Projections régionales de population pour 2030 : l'impact des migrations », *Insee-Première*, n° 805 septembre.
- VALLIN J., et F. MESLE, 2001, « Tables de mortalité françaises pour les XIX^e et XX^e siècles et projections pour le XXI^e siècle », *Données statistiques*, n°4, INED

Annexe 2 : Notes techniques

1. Les statistiques démographiques

a. La mesure de la population : le recensement et l'état civil

Les effectifs des populations et leurs répartitions, par âge, sexe, profession,... et ceux des logements sont issus des recensements. Ces opérations qui, en France, sont organisés sans périodicité fixe, ont eu lieu, depuis la dernière Guerre, en 1954, 1962, 1968, 1975, 1982, 1990 et 1999, au mois de mars de chacune de ces années. Les statistiques de naissances et de décès proviennent, quant à elles, de l'état civil. Quant aux statistiques des migrations elles ont issues des confrontations des données des recensements et de celles de l'état civil, ainsi que de l'exploitation de certaines questions des recensements (lieu de naissance...).

Les données parisiennes du recensement de 1999 utilisées ici proviennent d'une exploitation exhaustive. Celles des recensements de 1982 et de 1990 proviennent d'une exploitation au quart, ce qui explique que tous les nombres issus de ces opérations soient des multiples de quatre.

b. Les catégories de populations des communes

La statistique française distingue dans la population d'une commune⁷ la population des ménages et la population hors ménage. La population des ménages est celle qui vit dans les logements ordinaires. La population hors ménage est constituée de nombreuse collectivités. Celles-ci ont été regroupées dans le présent rapport de la façon suivante :

- Travailleurs logés dans un foyer
- Etudiants logés dans une cité universitaires ou un foyer
- Personnes âgées vivant dans une maison de retraite ou en hospice
- Personnes recueillies dans un centre d'hébergement et détenus des établissements pénitentiaires
- Membres d'une communauté religieuse
- Personnes hospitalisées pour plus de trois mois
- Militaires en caserne sans résidence personnelle
- Elèves internes des lycées, collèges, grandes écoles, etc., sans résidence personnelle
- Autres populations : personnes des autres collectivités + populations des habitations mobiles + personnes sans domicile fixe

c. Les logements et leurs catégories

La statistique des logements porte sur les logements ordinaires, à l'exclusion donc de ceux de la population hors ménage. L'Insee distingue 4 catégories de logements : les résidences principales, les résidences secondaires, les résidences occasionnelles et les logements vacants. Les résidences principales abritent la population des ménages. Les résidences secondaires sont des logements utilisés pour les vacances ou les loisirs, les résidences occasionnelles : pour des raisons professionnelles. Les occupants éventuels de ces deux catégories de

⁷. « La population légale » d'une commune peut être supérieure à la population des résidents, celle des statistiques, car elle inclut les résidents d'autres communes qui vivent dans une collectivité de cette commune « doubles comptes ». Ainsi à Paris, en 1999, cette population légale est de 2 148 000 personnes, contre 2 126 000 pour la population statistique.

logements au moment du recensement sont comptés dans les communes où ils ont leur résidence principale.

Les personnes qui habitent une résidence principale forment un ménage. Il y donc autant de ménages que de résidences principales.

2. Les effectifs au recensement de mars 1999 et au 1^{er} janvier 2000

Les effectifs du recensement de 1999, dont la date de référence est le 8 mars, sont classés par « âge atteint au cours de l'année » 1999, c'est-à-dire, par génération. De ce fait, l'effectif à 0 an, qui est celui de la génération 1999 est très incomplet, puisqu'il ne comporte que les enfants nés depuis le début de cette année, et donc non comparable aux autres. De même quand les effectifs sont classés par groupes quinquennaux d'âges, celui à 0-4 ans n'est pas comparable aux autres. Pour pallier cette difficulté, il faut amener la population à un premier janvier, seule date où l'âge 0 correspond à une génération entière. On a le choix ici entre le premier janvier 1999 et le premier janvier 2000. Nous avons opté pour le premier janvier 2000, date plus marquante que le premier janvier 1999.

Pour passer de la population du recensement de 1999 à celle du premier janvier 2000, nous avons procédé à une « mini-projection » de la population des ménages en tenant compte de l'évolution observée entre 1990 et 1999, ce qui conduit à un effectif de cette population légèrement plus faible au premier janvier 2000 qu'au 8 mars 1999, 2 078 000 contre 2 101 000.

3. Détails sur certaines hypothèses de la projection

a. La population des logements supplémentaires

Les ménages qui rentrent dans des logements neufs ont généralement une composition (effectif, structure par sexe et âge) différente de celle de la population déjà installée. C'est particulièrement vrai quand les logements en question sont importants par rapport aux existants et drainent une population venue de l'extérieur, comme en ville nouvelle. A Paris les logements supplémentaires ne sont pas suffisamment nombreux pour engendrer une immigration particulière et sont sûrement occupés fréquemment par des ménages déjà présents à Paris. Par ailleurs, ces logements représentent par année tout au plus 0,3 % du parc. Ces considérations nous amènent à attribuer à ces logements des ménages avec les mêmes caractéristiques de taille et de structure que celle des ménages des logements existants.

b. L'évolution de la taille des ménages

Le Tableau A2-1 donne l'évolution détaillée, de 5 ans en 5 ans, de la taille des ménages par secteur qui a été prise en compte dans les projection.

Tableau A2-1
Projection de la population parisienne 2000 – 2020.
Hypothèses concernant l'évolution de la taille moyenne des ménages

Secteur	Date	Hypothèse centrale	Hypothèse haute	Hypothèse basse
Centre-nord&ouest	1/1/2000	1,83	1,83	1,83
	1/1/2005	1,81	1,82	1,80
	1/1/2010	1,79	1,81	1,77
	1/1/2015	1,78	1,81	1,75
	1/1/2020	1,77	1,81	1,73
Centre-est&sud	1/1/2000	1,75	1,75	1,75
	1/1/2005	1,74	1,74	1,73
	1/1/2010	1,73	1,74	1,72
	1/1/2015	1,72	1,74	1,71
	1/1/2020	1,72	1,74	1,70
Sud-est	1/1/2000	1,90	1,90	1,90
	1/1/2005	1,87	1,88	1,86
	1/1/2010	1,85	1,86	1,83
	1/1/2015	1,83	1,85	1,80
	1/1/2020	1,81	1,85	1,77
Croissant-ouest	1/1/2000	1,84	1,84	1,84
	1/1/2005	1,82	1,83	1,80
	1/1/2010	1,80	1,82	1,77
	1/1/2015	1,78	1,82	1,75
	1/1/2020	1,77	1,82	1,73
Nord-est	1/1/2000	1,92	1,92	1,92
	1/1/2005	1,89	1,89	1,88
	1/1/2010	1,86	1,88	1,84
	1/1/2015	1,84	1,87	1,81
	1/1/2020	1,82	1,86	1,78
Paris	1/1/2000	1,87	1,87	1,87
	1/1/2005	1,84	1,85	1,83
	1/1/2010	1,82	1,84	1,80
	1/1/2015	1,80	1,83	1,77
	1/1/2020	1,79	1,83	1,75

c. La prise en compte de la taille des ménages

Dans le modèle de projection, la modification de l'effectif de la population des ménages due à la réduction de la taille des ménages s'applique à la seule sous-population des ménages comportant plusieurs personnes, la sous population des ménages unipersonnels ne pouvant pas décroître par définition. Le tableau A2-2 donne les proportions de personnes, par sexe et âge, qui vivent dans ces ménages de plus d'une personne, proportions utilisées dans la projection.

Tableau A2-2
Paris, 1999. Proportions de personnes vivant dans des ménages comportant plus d'une personne, par âge et sexe, des différents secteurs, en %

Groupe d'âges	Secteur											
	Centre N&O		Centre E&S		Sud-est		Croissant-ouest		Nord-est		Paris	
	Sexe masc.	Sexe fém.	Sexe masc.	Sexe fém.	Sexe masc.	Sexe fém.	Sexe masc.	Sexe fém.	Sexe masc.	Sexe fém.	Sexe masc.	Sexe fém.
0-14	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100
15-19	94	94	91	90	96	95	95	94	97	97	95	95
20-24	63	62	55	54	72	69	68	66	74	73	69	67
25-29	58	60	53	54	65	66	61	62	63	67	61	63
30-34	62	69	60	62	68	70	66	67	66	70	65	69
35-39	64	73	62	69	71	74	69	72	67	74	68	73
40-44	68	77	67	72	73	77	72	75	69	77	70	76
45-49	71	78	71	74	75	77	74	75	71	76	73	75
50-54	73	75	73	72	75	72	76	72	70	71	73	72
55-59	72	70	73	67	76	66	76	67	70	66	73	67
60-64	71	64	73	62	76	61	77	62	70	61	73	62
65-69	70	57	73	56	76	55	76	55	71	56	73	55
70-74	70	51	72	51	75	49	76	49	72	48	74	49
75-79	71	42	72	42	74	40	75	41	69	40	72	41
80-84	68	36	67	33	72	33	72	33	67	33	69	33
85-89	62	27	63	26	65	26	65	26	59	25	63	26
90-94	52	24	51	23	60	21	56	22	55	23	55	22
95&+	50	27	48	25	47	25	52	25	47	24	49	25
Ensemble	72	70	70	65	77	70	76	68	75	72	75	69

Annexe 3 : Résultats détaillés pour Paris dans son ensemble. Trois scénarios

1. Scénario central

(2 000 résidences principales de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages de 1,87 personne en 2000 à 1,79 en 2020)

Tableau A3-1 (début)
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario central.
Population par sexe et groupe d'âges quinquennal

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/205			1/1/2010		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-5	51 035	48 873	99 908	50 270	47 957	98 227	49 321	47 045	96 366
5-9	49 996	47 934	97 930	48 101	45 997	94 098	47 330	45 082	92 412
10-14	46 937	45 434	92 371	45 483	43 634	89 117	43 719	41 845	85 564
15-19	49 395	50 249	99 644	47 644	48 977	96 621	46 285	47 105	93 390
20-24	72 658	86 271	158 929	73 113	82 885	155 998	71 351	81 440	152 791
25-29	112 309	119 925	232 234	111 393	119 326	230 719	110 876	115 025	225 901
30-34	98 355	99 940	198 295	97 709	103 247	200 956	96 718	102 396	199 114
35-39	83 626	85 349	168 975	87 051	88 178	175 229	86 300	90 831	177 131
40-44	70 165	75 396	145 561	77 723	79 216	156 939	80 690	81 625	162 315
45-49	69 066	76 965	146 031	64 798	69 762	134 560	71 735	73 271	145 006
50-54	73 047	79 478	152 525	63 111	71 220	134 331	59 425	64 642	124 067
55-59	54 018	57 149	111 167	65 067	73 400	138 467	57 004	65 959	122 963
60-64	42 002	47 407	89 409	44 877	49 863	94 740	54 561	64 218	118 779
65-69	35 023	45 983	81 006	33 954	41 032	74 986	36 605	43 358	79 963
70-74	31 152	46 043	77 195	28 663	41 312	69 975	28 036	37 134	65 170
75-79	26 440	45 623	72 063	25 219	39 918	65 137	23 621	36 309	59 930
80-84	12 472	24 463	36 935	19 026	34 777	53 803	18 649	31 154	49 803
85-89	11 028	25 526	36 554	7 341	16 225	23 566	11 543	23 520	35 063
90-94	4 403	12 134	16 537	4 669	11 644	16 313	3 276	8 025	11 301
95&+	1 061	3 856	4 917	1 005	3 162	4 167	1 096	3 141	4 237
Total	994 188	1 123 998	2 118 186	996 217	1 111 732	2 107 949	998 141	1 103 125	2 101 266

Tableau A3-2 (début)
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario central.
Proportions par grand groupe d'âges pour chaque sexe, en %

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2005			1/1/2010		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-19	19,9	17,1	18,4	19,2	16,8	17,9	18,7	16,4	17,5
20-39	36,9	34,8	35,8	37,1	35,4	36,2	36,6	35,3	35,9
40-64	31,0	29,9	30,4	31,7	30,9	31,3	32,4	31,7	32,0
65&+	12,2	18,2	15,4	12,0	16,9	14,6	12,3	16,6	14,6
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(Annexe 3 : Résultats pour Paris dans son ensemble. Trois scénarios)

Scénario central (fin)

Tableau A3-1
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario central (suite et fin).
Population par sexe et groupe d'âges quinquennal

Groupe D'âges	1/1/2015			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-5	50 129	47 809	97 938	48 418	46 167	94 585
5-9	46 570	44 344	90 914	47 644	45 369	93 013
10-14	43 139	41 125	84 264	42 730	40 717	83 447
15-19	44 369	45 081	89 450	44 194	44 745	88 939
20-24	70 125	78 809	148 934	67 097	75 103	142 200
25-29	107 580	112 803	220 383	104 608	108 278	212 886
30-34	96 480	98 951	195 431	94 224	97 631	191 855
35-39	85 610	90 308	175 918	85 930	87 803	173 733
40-44	80 262	84 344	164 606	80 103	84 345	164 448
45-49	74 782	75 657	150 439	74 853	78 643	153 496
50-54	66 036	67 934	133 970	69 315	70 553	139 868
55-59	53 959	59 886	113 845	60 456	63 333	123 789
60-64	48 060	57 733	105 793	45 911	52 810	98 721
65-69	44 869	55 838	100 707	39 981	50 632	90 613
70-74	30 547	39 294	69 841	38 108	51 102	89 210
75-79	23 446	32 856	56 302	26 185	35 287	61 472
80-84	17 881	28 803	46 684	18 355	26 672	45 027
85-89	11 619	21 643	33 262	11 622	20 683	32 305
90-94	5 243	11 534	16 777	5 533	11 096	16 629
95&+	794	2 405	3 199	1 305	3 295	4 600
Total	1 001 500	1 097 157	2 098 657	1 006 572	1 094 264	2 100 836

Tableau A3-2
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario central (suite et fin).
Proportions par grand groupe d'âges pour chaque sexe, en %

Groupe d'âges	1/1/2015			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-19	18,4	16,3	17,3	18,2	16,2	17,1
20-39	35,9	34,7	35,3	35,0	33,7	34,3
40-64	32,3	31,5	31,9	32,8	32,0	32,4
65&+	13,4	17,5	15,5	14,0	18,1	16,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(Annexe 3 : Résultats pour Paris dans son ensemble. Trois scénarios)

2. Scénario haut

(3 000 résidences principales de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages de 1,87 personne en 2000 à 1,83 en 2020)

Tableau A3-3
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario haut.
Population par sexe et groupe d'âges quinquennal

Groupe D'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-5	51 035	48 873	99 908	50 526	48 192	98 718	50 402	48 060	98 462
5-9	49 996	47 934	97 930	48 506	46 204	94 710	49 699	47 330	97 029
10-14	46 937	45 434	92 371	44 692	42 779	87 471	44 949	42 834	87 783
15-19	49 395	50 249	99 644	47 258	48 087	95 345	46 426	46 977	93 403
20-24	72 658	86 271	158 929	72 514	82 781	155 295	69 928	78 353	148 281
25-29	112 309	119 925	232 234	112 670	116 926	229 596	108 810	112 694	221 504
30-34	98 355	99 940	198 295	98 349	104 179	202 528	97 703	101 335	199 038
35-39	83 626	85 349	168 975	87 781	92 487	180 268	89 088	91 171	180 259
40-44	70 165	75 396	145 561	82 121	83 165	165 286	83 110	87 686	170 796
45-49	69 066	76 965	146 031	73 031	74 664	147 695	77 716	81 871	159 587
50-54	73 047	79 478	152 525	60 499	65 840	126 339	72 033	73 474	145 507
55-59	54 018	57 149	111 167	58 032	67 119	125 151	62 861	65 918	128 779
60-64	42 002	47 407	89 409	55 537	65 279	120 816	47 753	54 890	102 643
65-69	35 023	45 983	81 006	37 254	44 032	81 286	41 589	52 510	94 099
70-74	31 152	46 043	77 195	28 539	37 677	66 216	39 628	52 865	92 493
75-79	26 440	45 623	72 063	24 039	36 812	60 851	27 217	36 410	63 627
80-84	12 472	24 463	36 935	18 967	31 545	50 512	19 075	27 449	46 524
85-89	11 028	25 526	36 554	11 725	23 785	35 510	12 061	21 232	33 293
90-94	4 403	12 134	16 537	3 321	8 100	11 421	5 728	11 342	17 070
95&+	1 061	3 856	4 917	1 111	3 166	4 277	1 345	3 352	4 697
Total	994 188	1 123 998	2 118 186	1 016 472	1 122 819	2 139 291	1 047 121	1 137 753	2 184 874

Tableau A3-4
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario haut.
Proportions par grand groupe d'âges pour chaque sexe, en %

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-19	19,9	17,1	18,4	18,8	16,5	17,6	18,3	16,3	17,2
20-39	36,9	34,8	35,8	36,5	35,3	35,9	34,9	33,7	34,3
40-64	31,0	29,9	30,4	32,4	31,7	32,0	32,8	32,0	32,4
65&+	12,2	18,2	15,4	12,3	16,5	14,5	14,0	18,0	16,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(Annexe 3 : Résultats pour Paris dans son ensemble. Trois scénarios)

3. Scénario bas

(1 000 résidences principales de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages de 1,87 personne en 2000 à 1,75 en 2020)

Tableau A3-5
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario bas
Population par sexe et groupe d'âges quinquennal

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-5	51 035	48 873	99 908	47 954	45 740	93 694	46 425	44 267	90 692
5-9	49 996	47 934	97 930	46 000	43 813	89 813	45 842	43 651	89 493
10-14	46 937	45 434	92 371	42 593	40 765	83 358	40 671	38 752	79 423
15-19	49 395	50 249	99 644	45 151	45 963	91 114	42 134	42 681	84 815
20-24	72 658	86 271	158 929	70 024	79 912	149 936	64 482	72 097	136 579
25-29	112 309	119 925	232 234	108 849	112 875	221 724	100 555	104 016	204 571
30-34	98 355	99 940	198 295	94 859	100 360	195 219	90 913	94 122	185 035
35-39	83 626	85 349	168 975	84 610	88 934	173 544	82 976	84 655	167 631
40-44	70 165	75 396	145 561	79 062	79 868	158 930	77 293	81 240	158 533
45-49	69 066	76 965	146 031	70 265	71 683	141 948	72 171	75 638	147 809
50-54	73 047	79 478	152 525	58 204	63 276	121 480	66 765	67 823	134 588
55-59	54 018	57 149	111 167	55 832	64 636	120 468	58 199	60 903	119 102
60-64	42 002	47 407	89 409	53 436	63 005	116 441	44 180	50 842	95 022
65-69	35 023	45 983	81 006	35 857	42 594	78 451	38 476	48 854	87 330
70-74	31 152	46 043	77 195	27 459	36 517	63 976	36 682	49 425	86 107
75-79	26 440	45 623	72 063	23 137	35 751	58 888	25 221	34 217	59 438
80-84	12 472	24 463	36 935	18 281	30 724	49 005	17 685	25 921	43 606
85-89	11 028	25 526	36 554	11 329	23 232	34 561	11 210	20 150	31 360
90-94	4 403	12 134	16 537	3 221	7 945	11 166	5 352	10 856	16 208
95&+	1 061	3 856	4 917	1 082	3 114	4 196	1 266	3 241	4 507
Total	994 188	1 123 998	2 118 186	977 205	1 080 707	2 057 912	968 498	1 053 351	2 021 849

Tableau A3-6
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario bas.
Proportions par grand groupe d'âges pour chaque sexe, en %

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-19	19,9	17,1	18,4	18,6	16,3	17,4	18,1	16,1	17,0
20-39	36,9	34,8	35,8	36,7	35,4	36,0	35,0	33,7	34,3
40-64	31,0	29,9	30,4	32,4	31,7	32,0	32,9	31,9	32,4
65&+	12,2	18,2	15,4	12,3	16,6	14,6	14,0	18,3	16,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Annexe 4 : Résultats détaillés par secteur.

1. Secteur Centre-nord&ouest

Rappel des hypothèses des trois scénarios.

Central : 0 résidence principale (RP) de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages (TMM) de 1,83 personne en 2000 à 1,77 en 2020.

Haut : 0 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,81.

Bas : 0 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,75.

Tableau A4-1-1
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Secteur Centre-nord&ouest.
Evolution de l'effectif total selon les trois scénarios

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Scénario					
Total	131 500	130 300	128 800	128 200	127 400
Haut	131 500	131 000	130 300	130 300	130 200
Bas	131 500	129 600	127 400	126 000	124 600

Tableau A4-1-2
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Scénario central. Secteur Centre-nord&ouest.
Evolution des effectifs : total, par sexe et par grand groupe d'âges

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Effectifs					
Total	131 500	130 300	128 800	128 200	127 400
Hommes	63 800	63 400	62 600	62 400	62 000
Femmes	67 700	66 900	66 200	65 800	65 400
0-19 ans	23 300	22 200	21 400	21 200	21 000
20-39 ans	49 200	50 100	49 700	48 100	45 900
40-64 ans	39 900	40 400	40 300	39 900	41 100
65 ans &+	19 100	17 600	17 400	19 000	19 400
Pourcentages					
Hommes	48,5	48,7	48,6	48,7	48,7
Femmes	51,5	51,3	51,4	51,3	51,3
0-19 ans	17,7	17,0	16,6	16,5	16,5
20-39 ans	37,4	38,4	38,6	37,5	36,0
40-64 ans	30,3	31,0	31,3	31,1	32,3
65 ans &+	14,6	13,6	13,5	14,9	15,2

Graphique A4-1. Paris. Perspectives 2000-2020. Scénario central. Secteur Centre-nord&ouest
Pyramides par groupe d'âges quinquennal

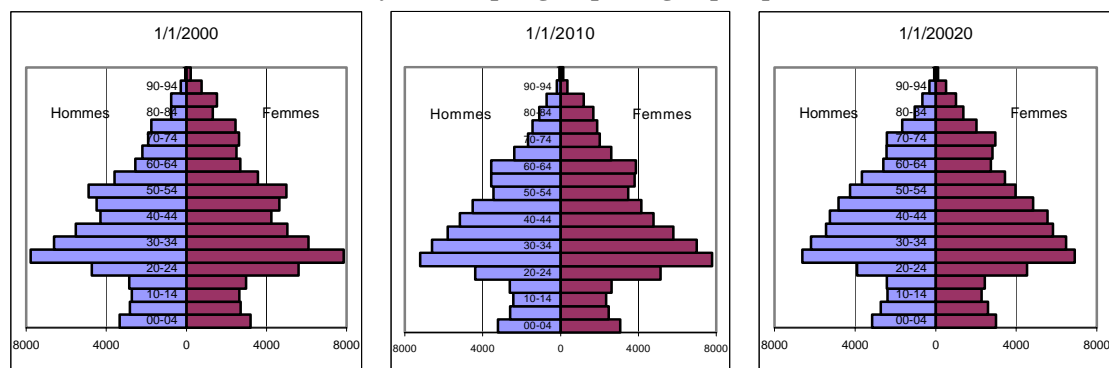


Tableau A4-1-3
Paris, secteur Centre-nord&ouest. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Population par sexe et groupe d'âges quinquennal

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-5	3 327	3 207	6 534	3 217	3 067	6 284	3 146	2 998	6 144
5-9	2 819	2 708	5 527	2 597	2 479	5 076	2 717	2 594	5 311
10-14	2 727	2 649	5 376	2 428	2 342	4 770	2 384	2 275	4 659
15-19	2 852	2 985	5 837	2 599	2 625	5 224	2 426	2 434	4 860
20-24	4 722	5 609	10 331	4 386	5 139	9 525	3 904	4 542	8 446
25-29	7 772	7 850	15 622	7 209	7 789	14 998	6 616	6 897	13 513
30-34	6 603	6 091	12 694	6 598	6 990	13 588	6 190	6 470	12 660
35-39	5 520	5 041	10 561	5 800	5 797	11 597	5 443	5 826	11 269
40-44	4 291	4 236	8 527	5 175	4 771	9 946	5 247	5 552	10 799
45-49	4 484	4 645	9 129	4 514	4 148	8 662	4 823	4 835	9 658
50-54	4 879	5 001	9 880	3 452	3 484	6 936	4 248	3 970	8 218
55-59	3 596	3 571	7 167	3 561	3 807	7 368	3 667	3 440	7 107
60-64	2 545	2 696	5 241	3 562	3 873	7 435	2 595	2 735	5 330
65-69	2 192	2 496	4 688	2 375	2 603	4 978	2 433	2 814	5 247
70-74	1 915	2 622	4 537	1 663	2 021	3 684	2 429	2 963	5 392
75-79	1 753	2 455	4 208	1 431	1 884	3 315	1 654	2 028	3 682
80-84	753	1 323	2 076	1 094	1 685	2 779	1 044	1 378	2 422
85-89	756	1 525	2 281	723	1 189	1 912	667	1 003	1 670
90-94	274	760	1 034	181	357	538	303	518	821
95&+	63	213	276	65	133	198	72	118	190
Total	63 843	67 683	131 526	62 630	66 183	128 813	62 008	65 390	127 398

Tableau A4-1-4
Paris, secteur Centre-nord&ouest. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Proportions par grand groupe d'âges pour chaque sexe, en %

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-19	18,4	17,1	17,7	17,3	15,9	16,6	17,2	15,8	16,5
20-39	38,6	36,3	37,4	38,3	38,9	38,6	35,7	36,3	36,0
40-64	31,0	29,8	30,4	32,4	30,3	31,3	33,2	31,4	32,3
65&+	12,0	16,8	14,5	12,0	14,9	13,5	13,9	16,5	15,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(Annexe 4 : Résultats par secteur.)

2. Secteur Centre-est&sud

Rappel des hypothèses des trois scénarios.

Central : 0 résidence principale (RP) de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages (TMM) de 1,75 en 2000 à 1,72 en 2020.

Haut : 0 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,74.

Bas : 0 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,70.

Tableau A4-2-1
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Secteur Centre-est&sud.
Evolution de l'effectif total selon les trois scénarios

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Scénario					
Total	225 200	224 500	223 300	222 000	222 000
Haut	225 200	224 500	224 500	224 500	224 400
Bas	225 200	223 200	222 100	220 800	219 400

Tableau A4-2-2
Paris. Perspectives de population 2000-2020, scénario central. Secteur Centre-est&sud.
Evolution des effectifs : total, par sexe et par grand groupe d'âges

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Effectifs					
Total	225 200	224 500	223 300	222 000	222 000
Hommes	104 900	106 100	106 800	107 500	108 600
Femmes	120 300	118 400	116 500	114 500	113 400
0-19 ans	36 700	37 000	36 600	35 800	35 900
20-39 ans	82 300	84 600	85 100	85 600	83 400
40-64 ans	68 000	66 900	65 800	63 400	64 900
65 ans &+	38 200	36 000	35 800	37 200	37 800
Pourcentages					
Hommes	46,6	47,3	47,8	48,4	48,9
Femmes	53,4	52,7	52,2	51,6	51,1
0-19 ans	16,3	16,5	16,4	16,1	16,2
20-39 ans	36,5	37,7	38,1	38,6	37,6
40-64 ans	30,2	29,8	29,5	28,6	29,2
65 ans &+	17,0	16,0	16,0	16,7	17,0

Graphique A4-2. Paris. Perspectives 2000-2020. Scénario central. Secteur Centre-est&sud.
Pyramides par groupe d'âges quinquennal

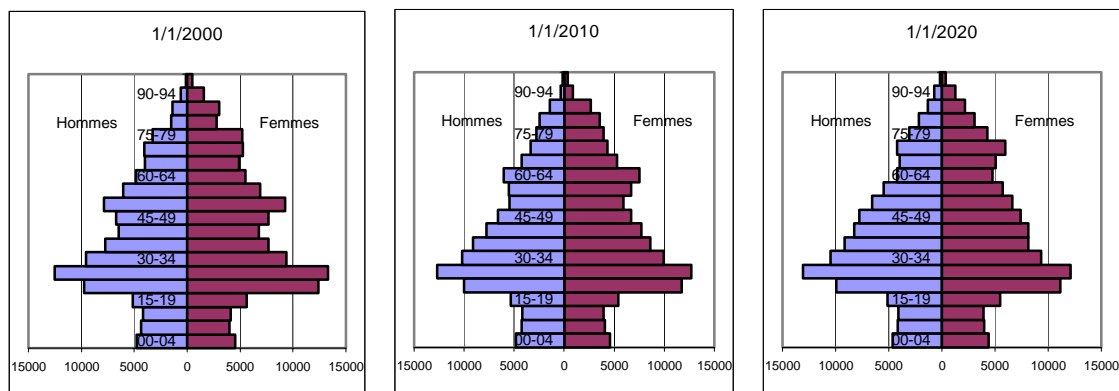


Tableau A4-2-3
Paris, secteur Centre-est&sud. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Population par sexe et groupe d'âges quinquennal

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-5	4 800	4 538	9 338	4 798	4 580	9 378	4 635	4 423	9 058
5-9	4 377	3 972	8 349	4 278	4 088	8 366	4 171	3 983	8 154
10-14	4 173	4 109	8 282	4 192	3 950	8 142	4 125	3 925	8 050
15-19	5 132	5 643	10 775	5 329	5 433	10 762	5 129	5 482	10 611
20-24	9 741	12 406	22 147	10 019	11 754	21 773	9 914	11 136	21 050
25-29	12 512	13 302	25 814	12 676	12 717	25 393	13 075	12 095	25 170
30-34	9 556	9 363	18 919	10 213	9 974	20 187	10 494	9 360	19 854
35-39	7 729	7 678	15 407	9 127	8 614	17 741	9 181	8 159	17 340
40-44	6 499	6 799	13 298	7 776	7 705	15 481	8 255	8 126	16 381
45-49	6 712	7 702	14 414	6 593	6 656	13 249	7 745	7 394	15 139
50-54	7 846	9 225	17 071	5 477	5 886	11 363	6 546	6 609	13 155
55-59	6 048	6 894	12 942	5 564	6 664	12 228	5 477	5 720	11 197
60-64	4 825	5 485	10 310	6 017	7 504	13 521	4 243	4 789	9 032
65-69	4 015	4 913	8 928	4 237	5 260	9 497	3 954	5 088	9 042
70-74	4 027	5 253	9 280	3 330	4 328	7 658	4 240	5 939	10 179
75-79	3 295	5 178	8 473	2 785	3 911	6 696	3 064	4 270	7 334
80-84	1 495	2 757	4 252	2 435	3 556	5 991	2 169	3 092	5 261
85-89	1 375	3 010	4 385	1 442	2 632	4 074	1 355	2 189	3 544
90-94	585	1 565	2 150	383	894	1 277	701	1 248	1 949
95&+	140	478	618	141	339	480	167	343	510
Total	104 882	120 270	225 152	106 812	116 445	223 257	108 640	113 370	222 010

Tableau A4-3-4
Paris, secteur Centre-est&sud. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Proportions par grand groupe d'âges pour chaque sexe, en %

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-19	17,6	15,2	16,3	17,4	15,5	16,4	16,6	15,7	16,2
20-39	37,7	35,5	36,5	39,4	37,0	38,1	39,3	35,9	37,6
40-64	30,4	30,0	30,2	29,4	29,6	29,5	29,7	28,8	29,2
65&+	14,3	19,3	17,0	13,8	17,9	16,0	14,4	19,6	17,0
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(Annexe 4 : Résultats par secteur.)

3. Secteur Sud-est

Rappel des hypothèses des trois scénarios.

Central : 800 résidences principales (RP) de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages (TMM) de 1,90 en 2000 à 1,81 en 2020.

Haut : 1 200 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,85.

Bas : 400 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,77.

Tableau A4-3-1
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Secteur Sud-est.
Evolution de l'effectif total selon les trois scénarios

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Scénario					
Total	308 200	311 300	315 500	319 600	323 400
Haut	308 200	316 600	324 500	334 100	345 000
Bas	308 200	306 000	304 900	303 800	302 300

Tableau A4-3-2
Paris. Perspectives de population 2000-2020, scénario central. Secteur Sud-est.
Evolution des effectifs : total, par sexe et par grand groupe d'âges

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Effectifs					
Total	308 200	311 300	315 500	319 600	323 400
Hommes	143 400	146 000	148 900	151 600	154 100
Femmes	164 800	165 300	166 600	168 000	169 300
0-19 ans	56 300	55 200	54 400	54 300	54 600
20-39 ans	108 500	110 700	111 500	110 900	109 700
40-64 ans	95 100	98 500	102 300	102 900	104 800
65 ans &+	48 300	46 900	47 300	51 500	54 300
Pourcentages					
Hommes	46,5	46,9	47,2	47,4	47,6
Femmes	53,5	53,1	52,8	52,6	52,4
0-19 ans	18,3	17,7	17,2	17,0	16,9
20-39 ans	35,2	35,6	35,3	34,7	33,9
40-64 ans	30,9	31,6	32,4	32,2	32,4
65 ans &+	15,6	15,1	15,1	16,1	16,8

Graphique A4-3. Paris. Perspectives 2000-2020. Scénario central. Secteur Sud-est.
Pyramides par groupe d'âges quinquennal

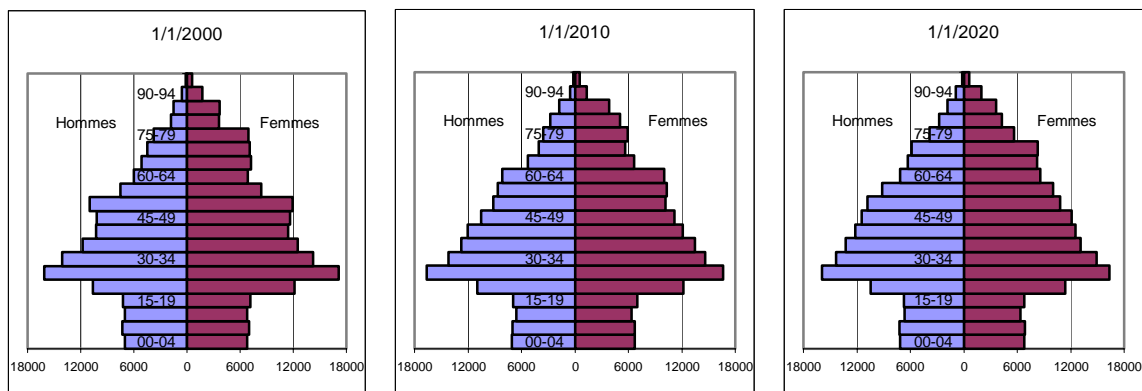


Tableau A4-3-3
Paris, secteur Sud-est. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Population par sexe et groupe d'âges quinquennal

Groupe D'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-5	7 030	6 798	13 828	7 062	6 730	13 792	7 151	6 811	13 962
5-9	7 269	6 980	14 249	7 038	6 714	13 752	7 219	6 884	14 103
10-14	6 999	6 800	13 799	6 596	6 375	12 971	6 662	6 341	13 003
15-19	7 260	7 172	14 432	6 900	7 031	13 931	6 710	6 791	13 501
20-24	10 595	12 133	22 728	10 994	12 191	23 185	10 453	11 384	21 837
25-29	16 094	17 102	33 196	16 645	16 613	33 258	15 885	16 316	32 201
30-34	14 066	14 230	28 296	14 191	14 638	28 829	14 356	14 876	29 232
35-39	11 802	12 472	24 274	12 773	13 497	26 270	13 275	13 145	26 420
40-44	10 255	11 393	21 648	12 035	12 116	24 151	12 170	12 504	24 674
45-49	10 193	11 609	21 802	10 543	11 175	21 718	11 451	12 137	23 588
50-54	10 982	11 916	22 898	9 185	10 136	19 321	10 845	10 823	21 668
55-59	7 482	8 395	15 877	8 679	10 325	19 004	9 147	9 989	19 136
60-64	5 976	6 891	12 867	8 153	9 992	18 145	7 121	8 571	15 692
65-69	5 154	7 218	12 372	5 246	6 657	11 903	6 296	8 247	14 543
70-74	4 476	7 095	11 571	4 083	5 639	9 722	5 843	8 268	14 111
75-79	3 788	6 969	10 757	3 561	5 957	9 518	3 830	5 656	9 486
80-84	1 783	3 610	5 393	2 789	5 076	7 865	2 774	4 292	7 066
85-89	1 491	3 661	5 152	1 760	3 850	5 610	1 858	3 624	5 482
90-94	606	1 749	2 355	517	1 346	1 863	887	1 967	2 854
95&+	144	591	735	164	563	727	214	637	851
Total	143 445	164 784	308 229	148 914	166 621	315 535	154 147	169 263	323 410

Tableau A4-3-4
Paris, secteur Sud-est. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Proportions par grand groupe d'âges pour chaque sexe, en %

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-19	19,9	16,8	18,3	18,5	16,1	17,3	18,0	15,8	16,9
20-39	36,6	33,9	35,2	36,7	34,2	35,4	35,0	32,9	33,9
40-64	31,3	30,5	30,9	32,6	32,3	32,4	32,9	31,9	32,4
65&+	12,2	18,8	15,6	12,2	17,4	14,9	14,1	19,4	16,8
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(Annexe 4 : Résultats par secteur.)

4. Secteur Croissant-ouest

Rappel des hypothèses des trois scénarios.

Central : 300 résidences principales (RP) de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages (TMM) de 1,84 en 2000 à 1,77 en 2020.

Haut : 450 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,82.

Bas : 150 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,73.

Tableau A4-4-1
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Secteur Croissant-ouest.
Evolution de l'effectif total selon les trois scénarios

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Scénario					
Total	674 200	668 000	663 500	658 800	657 800
Haut	674 200	673 000	673 400	677 700	681 600
Bas	674 200	659 500	649 900	644 000	638 000

Tableau A4-4-2
Paris. Perspectives de population 2000-2020, scénario central. Secteur Croissant-ouest.
Evolution des effectifs : total, par sexe et par grand groupe d'âges

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Effectifs					
Total	674 200	668 000	663 500	658 800	657 800
Hommes	307 200	307 400	307 700	307 700	309 100
Femmes	367 000	360 600	355 800	351 100	348 700
0-19 ans	117 500	113 800	110 500	107 500	105 800
20-39 ans	233 300	239 600	239 700	234 800	227 300
40-64 ans	205 600	205 900	207 700	206 100	213 200
65 ans &+	117 800	108 700	105 600	110 400	111 500
Pourcentages					
Hommes	45,6	46,0	46,4	46,7	47,0
Femmes	54,4	54,0	53,6	53,3	53,0
0-19 ans	17,4	17,0	16,7	16,3	16,1
20-39 ans	34,6	35,9	36,1	35,6	34,6
40-64 ans	30,5	30,8	31,3	31,3	32,4
65 ans &+	17,5	16,3	15,9	16,8	16,9

Graphique A4-4. Paris. Perspectives 2000-2020. Scénario central. Secteur Croissant-ouest.
Pyramides par groupe d'âges quinquennal

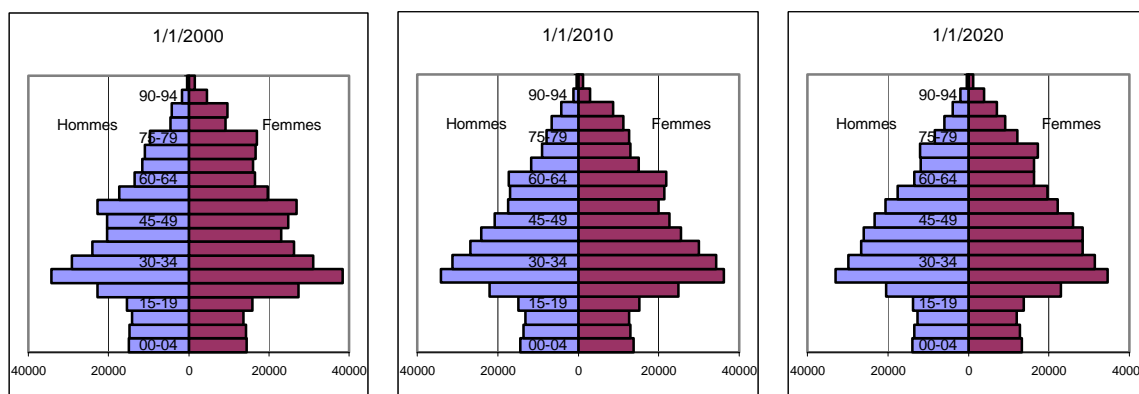


Tableau A4-4-3
Paris, secteur Croissant-ouest. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Population par sexe et groupe d'âges quinquennal

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-5	15 003	14 452	29 455	14 462	13 797	28 259	13 949	13 303	27 252
5-9	14 789	14 248	29 037	13 600	12 934	26 534	13 514	12 849	26 363
10-14	14 074	13 612	27 686	13 072	12 584	25 656	12 617	12 025	24 642
15-19	15 452	15 831	31 283	14 935	15 142	30 077	13 756	13 759	27 515
20-24	22 814	27 371	50 185	21 991	24 940	46 931	20 455	22 917	43 372
25-29	34 330	38 430	72 760	34 137	36 224	70 361	33 023	34 650	67 673
30-34	29 066	31 062	60 128	31 308	34 340	65 648	29 799	31 432	61 231
35-39	24 003	26 204	50 207	26 773	29 993	56 766	26 709	28 315	55 024
40-44	20 359	23 063	43 422	24 074	25 585	49 659	26 006	28 339	54 345
45-49	20 419	24 814	45 233	20 824	22 656	43 480	23 304	25 987	49 291
50-54	22 825	26 904	49 729	17 336	19 895	37 231	20 672	22 133	42 805
55-59	17 308	19 780	37 088	16 976	21 366	38 342	17 574	19 576	37 150
60-64	13 516	16 587	30 103	17 195	21 800	38 995	13 423	16 223	29 646
65-69	11 624	16 033	27 657	11 724	15 008	26 732	11 822	16 342	28 164
70-74	10 886	16 741	27 627	9 038	12 962	22 000	11 974	17 273	29 247
75-79	9 731	17 049	26 780	7 859	12 592	20 451	8 373	12 131	20 504
80-84	4 590	9 107	13 697	6 531	11 229	17 760	5 907	9 212	15 119
85-89	4 242	9 652	13 894	4 233	8 675	12 908	3 845	7 085	10 930
90-94	1 714	4 572	6 286	1 196	2 910	4 106	1 927	3 925	5 852
95&+	428	1 493	1 921	413	1 141	1 554	470	1 173	1 643
Total	307 173	367 005	674 178	307 677	355 773	663 450	309 119	348 649	657 768

Tableau A4-4-4
Paris, secteur Croissant-ouest. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Proportions par grand groupe d'âges pour chaque sexe, en %

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-19	19,3	15,8	17,4	18,2	15,3	16,7	17,4	14,9	16,1
20-39	35,9	33,5	34,6	37,1	35,3	36,1	35,6	33,6	34,6
40-64	30,7	30,3	30,5	31,3	31,3	31,3	32,7	32,2	32,4
65&+	14,1	20,4	17,5	13,4	18,1	15,9	14,3	19,3	16,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

(Annexe 4 : Résultats par secteur.)

5. Secteur Nord-est

Rappel des hypothèses des trois scénarios.

Central : 900 résidences principales (RP) de plus par an et diminution de la taille moyenne des ménages (TMM) de 1,92 en 2000 à 1,81 en 2020.

Haut : 1 450 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,86.

Bas : 450 RP de plus par an et diminution de la TMM jusqu'à 1,78.

Tableau A4-5-1
Paris. Perspectives de population 2000-2020. Secteur Nord-est.
Evolution de l'effectif total selon les trois scénarios

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Scénario					
Total	779 100	773 800	770 200	770 200	770 300
Haut	779 100	782 300	786 600	795 400	803 500
Bas	779 100	765 400	753 700	745 700	737 600

Tableau A4-5-2
Paris. Perspectives de population 2000-2020, scénario central. Secteur Nord-est.
Evolution des effectifs : total, par sexe et par grand groupe d'âges

	1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Effectifs					
Total	779 100	773 800	770 200	770 200	770 300
Hommes	374 800	373 400	372 100	372 400	372 700
Femmes	404 300	400 400	398 100	397 800	397 600
0-19 ans	156 100	149 900	144 800	143 800	142 800
20-39 ans	285 200	277 800	268 900	261 300	254 400
40-64 ans	236 000	247 300	256 900	256 300	256 300
65 ans &+	101 800	98 800	99 600	108 800	116 800
Pourcentages					
Hommes	48,1	48,3	48,3	48,4	48,4
Femmes	51,9	51,7	51,7	51,6	51,6
0-19 ans	20,0	19,4	18,8	18,7	18,5
20-39 ans	36,6	35,9	34,9	33,9	33,0
40-64 ans	30,3	32,0	33,4	33,3	33,3
65 ans &+	13,1	12,7	12,9	14,1	15,2

Graphique A4-5. Paris. Perspectives 2000-2020. Scénario central. Secteur Nord-est.
Pyramides par groupe d'âges quinquennal

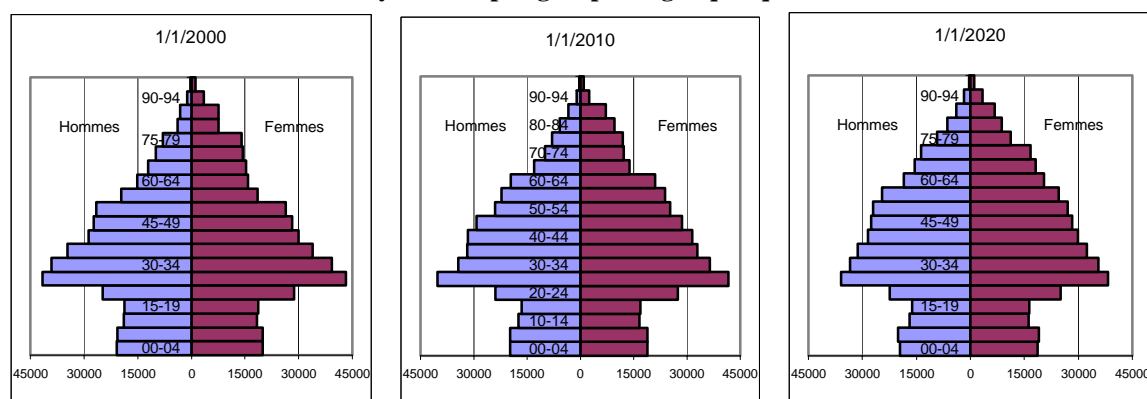


Tableau A4-5-3
Paris, secteur Nord-est. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Population par sexe et groupe d'âges quinquennal

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total
0-5	20 875	19 878	40 753	19 782	18 871	38 653	19 537	18 632	38 169
5-9	20 742	20 026	40 768	19 817	18 867	38 684	20 023	19 059	39 082
10-14	18 964	18 264	37 228	17 431	16 594	34 025	16 942	16 151	33 093
15-19	18 699	18 618	37 317	16 522	16 874	33 396	16 173	16 279	32 452
20-24	24 786	28 752	53 538	23 961	27 416	51 377	22 371	25 124	47 495
25-29	41 601	43 241	84 842	40 209	41 682	81 891	36 009	38 320	74 329
30-34	39 064	39 194	78 258	34 408	36 454	70 862	33 385	35 493	68 878
35-39	34 572	33 954	68 526	31 827	32 930	64 757	31 322	32 358	63 680
40-44	28 761	29 905	58 666	31 630	31 448	63 078	28 425	29 824	58 249
45-49	27 258	28 195	55 453	29 261	28 636	57 897	27 530	28 290	55 820
50-54	26 515	26 432	52 947	23 975	25 241	49 216	27 004	27 018	54 022
55-59	19 584	18 509	38 093	22 224	23 797	46 021	24 591	24 608	49 199
60-64	15 140	15 748	30 888	19 634	21 049	40 683	18 529	20 492	39 021
65-69	12 038	15 323	27 361	13 023	13 830	26 853	15 476	18 141	33 617
70-74	9 848	14 332	24 180	9 922	12 184	22 106	13 622	16 659	30 281
75-79	7 873	13 972	21 845	7 985	11 965	19 950	9 264	11 202	20 466
80-84	3 851	7 666	11 517	5 800	9 608	15 408	6 461	8 698	15 159
85-89	3 164	7 678	10 842	3 385	7 174	10 559	3 897	6 782	10 679
90-94	1 224	3 488	4 712	999	2 518	3 517	1 715	3 438	5 153
95&+	286	1 081	1 367	313	965	1 278	382	1 024	1 406
Total	374 845	404 256	779 101	372 108	398 103	770 211	372 658	397 592	770 250

Tableau A4-5-4
Paris, secteur Nord-est. Perspectives de population 2000-2020.
Scénario central. Proportions par grand groupe d'âges pour chaque sexe, en %

Groupe d'âges	1/1/2000			1/1/2010			1/1/2020		Total
	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	Total	S. masc.	S. fém.	
0-19	21,2	19,0	20,0	19,8	17,9	18,8	19,5	17,6	18,5
20-39	37,4	35,9	36,6	35,0	34,8	34,9	33,0	33,0	33,0
40-64	31,3	29,4	30,3	34,1	32,7	33,4	33,8	32,8	33,3
65&+	10,1	15,7	13,1	11,1	14,6	12,9	13,7	16,6	15,2
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Annexe 5 : Tableaux complémentaires

Tableau A5-1
Paris. Evolution des ménages selon la taille entre 1954 et 1999.
Effectifs, pourcentages et taille moyenne

	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Nombre total de ménages	1 185 349	1 192 502	1 153 159	1 109 120	1 097 452	1 095 108	1 110 912
	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %
Ménages d'une personne	379 874	417 006	437 317	487 560	528 796	545 837	581 691
	32,0 %	35,0 %	37,9 %	44,0 %	48,2 %	49,9 %	52,4 %
Ménages de 2 personnes	386 836	376 426	354 261	328 350	304 724	294 672	288 093
	32,7 %	31,5 %	30,7 %	29,6 %	27,8 %	26,9 %	25,9 %
Ménages de 3 personnes	213 862	199 247	182 723	154 885	133 812	123 891	116 202
	18,0 %	16,7 %	15,9 %	14,0 %	12,2 %	11,3 %	10,5 %
Ménages de 4 personnes	112 952	109 260	102 245	86 920	86 056	84 475	79 340
	9,5 %	9,2 %	8,9 %	7,8 %	7,8 %	7,7 %	7,1 %
Ménages de 5 personnes et plus	91 825	90 563	76 613	51 405	44 064	46 233	45 486
	7,8 %	7,6 %	6,6 %	4,6 %	4,0 %	4,2 %	4,1 %
Population des ménages	2 782 374	2 732 325	2 525 071	2 245 805	2 127 656	2 101 663	2 077 806
Taille moyenne des ménages	2,35	2,29	2,19	2,02	1,94	1,92	1,87

CF. graphique 10 page 15.

Tableau A5-2
Paris. Evolution de la population totale des secteurs entre 1954 et 1999

Secteur	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Centre-nord&ouest	265 034	246 718	220 282	172 350	150 728	137 521	131 621
Centre-est&sud	431 106	400 640	351 223	280 830	248 028	239 542	225 635
Sud-est	324 025	329 407	314 700	304 300	309 464	301 543	308 239
Croissant-ouest	877 388	887 423	833 890	759 485	712 712	692 765	681 244
Nord-est	951 220	934 623	866 539	779 980	755 720	780 958	779 112
Paris	2 848 773	2 798 811	2 586 634	2 296 945	2 176 652	2 152 329	2 125 851

CF. graphique 11 page 17.

Tableau A5-3
Paris. Evolution du nombre de logements des secteurs entre 1954 et 1999

Secteur	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Centre-nord&ouest	116 937	113 770	106 948	96 500	93 044	91 795	91 625
Centre-est&sud	183 014	178 148	168 245	156 635	155 700	165 072	162 623
Sud-est	131 724	138 640	141 697	155 205	170 404	170 971	178 509
Croissant-ouest	356 396	381 935	384 900	403 680	415 700	423 761	428 607
Nord-est	417 934	422 268	413 070	425 640	444 476	452 732	464 568
Paris	1 206 005	1 234 761	1 214 860	1 237 660	1 279 324	1 304 331	1 325 932

CF. graphique 14 page 19.

Tableau A5-4
Paris. Evolution du nombre de résidences principales des secteurs entre 1954 et 1999

Secteur	1954	1962	1968	1975	1982	1990	1999
Centre-nord&ouest	115 039	109 956	101 251	86 565	79 632	72 309	71 334
Centre-est&sud	179 345	172 439	157 462	138 385	129 752	127 947	125 342
Sud-est	129 594	134 110	132 974	140 155	150 000	148 838	156 669
Croissant-ouest	349 699	365 692	358 332	365 260	361 576	356 120	359 351
Nord-est	411 672	409 540	390 212	378 755	376 492	389 894	399 025
Paris	1 185 349	1 191 737	1 140 231	1 109 120	1 097 452	1 095 108	1 111 721

CF. graphique 15 page 19.

Tableau A5-5
Paris. Population hors ménage en 1999 et perspectives des différentes collectivités

	Recens. 1999	Perspectives				
		1/1/2000	1/1/2005	1/1/2010	1/1/2015	1/1/2020
Foyers de travailleurs	14 535	14 530	14 500	14 500	14 500	14 500
Cités universitaires et foyers d'étudiants	11 132	11 130	11 200	11 200	11 200	11 200
Centres d'hébergement et établissements pénitentiaires	6 466	6 500	6 650	6 800	6 950	7 100
Maisons de retraite et hospices	5 959	6 000	6 450	6 900	7 200	7 500
Communautés religieuses	4 256	4 250	4 050	3 900	3 750	3 600
Malades en hospitalisation de longue durée	1 816	1 800	1 700	1 500	1 400	1 300
Militaires en caserne	1 026	900	800	800	800	800
Elèves internes	762	800	800	800	800	800
Autres collectivités, habitations mobiles, SDF..	2 093	2 090	1 850	1 600	1 400	1 200
Total	48 045	48 000	48 000	48 000	48 000	48 000

CF. graphique 23 page 29.

Tableau A5-6
Paris. Perspectives de population 2000-2020
Evolution des effectifs totaux des secteurs selon les trois scénarios

Secteur	Effectif au 1/1/2000	Effectif au 1/1/2020		
		Scénario central	Scénario haut	Scénario bas
Centre-nord&ouest	131 500	127 400	130 200	124 500
Centre-est&sud	225 200	222 000	224 500	219 400
Sud-est	308 200	323 400	345 000	302 300
Croissant-ouest	674 200	657 800	681 700	638 000
Nord-est	779 100	770 200	803 500	737 600
Paris	2 118 200	2 100 900	2 184 900	2 021 800

CF. graphique 28 page 35.